

Cyclades 2004

Nelly.Lamaud

Départ pour 7 semaines . Destination = quelques Cyclades

2 parents enseignants, pas encore retraités, un fils de 29 ans titulaire d'une carte d'invalidité (80 %); un Hymer intégral B524 sur Fiat Ducato 15 (6,06 m) qui permet à Frédéric de dormir dans le lit transversal arrière, sur la soute à vélos, et aux parents de vaquer presque tranquillement à leurs occupations, le soir et le matin.

Nous retenons une seule des deux destinations phares, ne souhaitant pas nous trouver trop dans la cohue, dans des endroits peu adaptés aux CC; on a choisi Delos plutôt que Santorin (Thira), c'est-à-dire le site historique antique plutôt que la caldeira; quelques autres îles aussi pour la mer, la tranquillité si possible; on verra sur place, mais Amorgos s'impose: c'est le rêve de Frédéric depuis qu'il a vu " le Grand Bleu ". On prévoit aussi quelques jours en Grèce continentale, par habitude et pour couper le retour. Mais nous en avons parcouru presque toutes les régions et visité les principaux sites au moins une fois, ce n'est donc pas pour nous un objectif.

Lundi 5 juillet - mercredi 7 juillet: de Chalon-sur-Saône à Ancône

Lundi 5 juillet: Châtenoy - Ratenelle

Départ à 12860 au compteur général du CC
12905 km le soir.

45 km au compteur partiel (remis à 0 au départ) 45 km (dans la journée)

Comme l'an dernier, Raoul, un des deux chats, qui sait (?) qu'on part pour longtemps est resté dans le CC toute la journée (siège conducteur ou lit arrière).

Départ à 19h45, après des préparatifs qui n'en finissaient pas. Mais on a rangé la maison, taillé le chèvrefeuille, lavé la Clio etc., etc. ... Faux départ: on a oublié le carnet neuf pour le journal de bord.

Plein de gazole et repas à la cafeteria de Carrefour Chalon Sud.

21h30: étape de nuit après Tournus et Lacrost, sur la D 37 direction Bourg en Bresse, à Ratenelle, place centrale sous les arbres; il pleut.

Mardi 6 juillet: Ratenelle - Parma Ovest

13490 au compteur général du CC le soir.

630 (depuis le départ) 586 km (dans la journée)

départ 10h 40, arrêt: 1h du matin

Repas avant Chambéry sur une aire avec table en contrebas de la N 504 au bord d'un ruisseau. Arrêt rapide: 3/4 h, dans la famille à Saint-Jean-de-Maurienne. Départ de Saint-Jean: 16h 45. Courses, plein de diesel et remplacement de la bouteille de gaz à l'Intermarché de Fourneaux - Modane. Puis le Mont Cenis. Temps frais et gris mais pas de pluie. Arrêt douche pour Frédé (chaude, comme on rendait une bouteille aux 3/4 pleine, on a fait chauffer l'eau entre Saint-Jean et Fourneaux) et repas à l'" area di Sosta " à Casteggio entre Alessandria et Piacenza. (Il faut sortir et rentrer sur l'autoroute: eau potable, toilettes et plate-forme de vidange des eaux usées, il y a

des tables et un barbecue; c'est assez calme pour une aire d'autoroute, mais il y a des moustiques le soir).

On continue. Arrêt sur l'aire de Fontanella = Parma Ovest (eau, tables; toilettes). Dodo à 1h après la douche. Mauvaise nuit; il y a surtout des camions et ça tourne, un moteur nous rappelle le frigorifique qu'on a subi à la frontière gréco-turque en 1989 ou 1990. Mais d'expérience on sait que les autres aires sont pires, ici au moins il n'y a pas de station-service. Il fait chaud mais on ferme tout sauf les lanterneaux et on met la petite alarme de porte qu'on vient d'acquérir : on est en Italie et après notre porte fracturée l'année dernière et ce qu'on lit sur Internet, nous restons vigilants.

Mercredi 7 juillet Parma - Ancône (port)

13807

947

317 km

Lever: 8h 30 ; petit déjeuner, plein d'eau, vidanges , lavage du pare brise et de l'avant du CC. Nelly prépare la salade de midi: on ne mettra pas longtemps pour l'assembler à l'étape de midi (ou 14 heures, peu importe) ." Pèlerinage " rapide à l'aire de Bevano Ovest où on nous a fracturé le barillet de la porte l'année dernière. Repas sur l'aire de San Marin, pelouse sèche et un peu d'ombre; le pare brise est en plein soleil, insupportable dans un intégral: on inaugure le volet qu'on vient de réaliser, difficile à faire mais facile à mettre en place car très léger et maniable à la différence du volet isotherme Hymer.

Pas de bouchon mais 1^{ère} "Coda " signalée à Reggio Emilia, en fait ce sont seulement des travaux: partout entre Parme et Reggio on voit des ponts en construction, 2 fois plus longs que les ponts existants, il semble qu'on double l'autoroute ; les travaux avaient commencé l'an dernier déjà. La traversée du nord de l'Italie deviendrait-elle dans un avenir assez proche moins stressante ?

A 15h on est à Ancône, il y a une petite manif: banderoles " TIR go home " " Vogliamo solo respirare " sur la route du port .

15h 20: Check-in, 15h45: on embarque mais il faudra reculer demain à Igou pour laisser descendre les CC placés devant nous. "You are late", dit le placeur (le bateau part à 17h.)

Sur ce bateau (Europa Palace de la Minoan), pas besoin de sortir son câble électrique, on branche directement celui du bateau (pareil pour l'Olympia Palace, l'autre bateau possible pour la traversée avec la même compagnie). Nuit très chaude, bruyante et trépidante à cause des machines comme souvent sur les ferries, on dort très mal.

Judi 8 juillet - Samedi 10 juillet : d'Ancône à Rafina

Judi 8 juillet Ancône - Rafina

14093

1232

288 km

8h (heure grecque) Minuit (heure grecque)

Arrêt : 8h 30 à Igoumenitsa ; comme prévu, on nous réveille en arrivant. Une fois les véhicules à destination d'Igoumenitsa débarqués nous avons une place de roi alors que les autres restent serrés. Débarquement à Patras : 14h 50; c'est un peu long.

On file à Athènes pour se renseigner sur les cartes professionnelles grecques d'enseignant, sésame pour obtenir des réductions à l'entrée des sites et musées. Il y a quelques années, la carte française d'enseignant suffisait pour obtenir une réduction de 50 %, mais depuis 2000 on nous demande une carte grecque, qu'on peut, paraît-il, obtenir à Athènes au musée archéologique avec la carte française et 2 photos d'identité. On nous a redit la même chose au musée de Thessalonique en 2003 (où on

nous a quand même fait la réduction). Au musée national archéologique, comme à Thessalonique l'an dernier, on nous dit qu'il faut venir le matin, quand les bureaux de l'administration sont ouverts (de 8 h à 14 h): on reviendra demain.

On part donc pour le port de Rafina (côte est de l'Attique) se renseigner sur les bateaux pour les îles .

D'abord on prend Atthiki Oddos, la nouvelle autoroute pour Rafina signalée par Christian Fétis sur le forum du GDR . Très mauvais plan:

- on paie à l'entrée sur l'autoroute plein tarif, le même quelle que soit l'entrée semble-t'il, alors que nous n'avons qu'un tout petit trajet à effectuer.

- on nous fait payer 5 €: classe 5 parce qu'on fait plus de 2,70 m de haut paraît-il mais au retour on nous fera payer 2 € , le tarif voiture , et pour toute la traversée de l'agglomération.

- la sortie Rafina n'est pas ouverte, nous devons sortir avant.

Donc 5€ pour une poignée de km qui ne nous a guère rapprochés du but et après, la galère. La nouvelle route à 4 voies [Athènes- Rafina -Marathon] sera terminée pour les J.O., dans un mois; mais aujourd'hui circulation alternée, bouchons, pas de panneaux de signalisation. On se perd, on se retrouve, on n'arrive à Rafina qu' à 20h20, après un détour par Marathonas à 10km au Nord de Rafina .

Les agences sont encore ouvertes. Chez Hellas Flying Dolphins on nous informe que la réduction de 10% annoncée par Minoan pour les ferries en Grèce, si on a pris Minoan pour la traversée Italie - Grèce, ne s'applique qu'aux personnes et aux voitures, pas aux CC, ce qui en limite fortement l'intérêt pour nous. On comprend qu'il vaut mieux faire quelques longs trajets plutôt que de nombreux sauts de puce entre les îles, il n'y a pratiquement pas de différence de prix entre Rafina-Tinos et Rafina-Mykonos. Nous décidons d'attendre le lendemain et d'aller dormir.

Difficile de se garer sur le port; il y a surtout des restos ; un CC est garé en pente, les occupants mangent dedans, ils doivent attendre un ferry pour demain. En retournant en direction de Marathon on trouve assez facilement une place tranquille pour la nuit. On est vraisemblablement à MATI .

Vendredi 9 juillet

Mati - Rafina - Athènes - golfe de Corinthe

14223

1362

130 km

On va à l'agence Blue Star à l'entrée de la ville pour prendre des billets pour Mykonos, Naxos et Amorgos. Mykonos est presque une nécessité pour visiter Delos , même si des visites sont organisées depuis Tinos, Naxos est une escale nécessaire pour se rendre à Amorgos. Pour la suite, on hésite, on verra sur place. On prend finalement des billets pour un 6m ; mais c'est à la louche: un employé évalue le CC à 6 m, en se soulevant légèrement de son siège. On ne sait pas sur quelles bases ils calculent pour les lignes intérieures. Pour la traversée Italie-Grèce, le critère c'est moins de 6m et 6,01 à 8 m chez Blue-Star (sans doute vaut-il mieux annoncer 5,80 m pour 6,06 m); alors que chez Minoan et donc Hellas Flying Dolphins c'est 5,5m puis 5,5 à 7,5 m. De toute façon Hellas Flying Dolphins ne dessert pas Amorgos. On prend nos billets chez Blue Star (CB acceptée, ce qui n'est pas souvent le cas dans les îles).

Mais c'est pas tout ça, on veut aller à l'administration du musée à Athènes pour régler ce problème des cartes professionnelles d'enseignant.

On arrive avant 13 heures en vue du musée. Comme hier, Nelly y va à pied pendant que Jacques tourne en CC. Des travaux partout comme sur la route de Marathonas. Il y a vraiment le feu, les J.O. commencent le 13 août. La porte qu'on lui avait indiquée hier n'est évidemment pas la bonne. On l'emmène dans un bureau de fortune derrière le musée; il faut ressortir et marcher sur des planches pour enjamber les flaques et les gravats. Nous avons lu sur Internet que le musée avait été fermé longtemps à cause de la préparation des J.O. L'entrée principale est d'ailleurs encore fermée, grillages et palissades devant le musée, on entre par le côté droit.

Nelly sort ses cartes, ses photos, et tout ... et c'est "niet" ou plutôt " ochi ". Il faut une lettre de référence du directeur de l'établissement ... Nelly demande en quelle langue, Grec ? Français ?

Patagon?... non en Anglais. C'est une fin de non recevoir et pour nous beaucoup de temps perdu hier et aujourd'hui.

Y-a-t'il une solution ? Il est vrai qu'en France, le Louvre supprime les tarifs enseignants.

Penser à écrire à l'ambassade en France pour avoir une réponse nette et franche.

Notre ferry part dimanche matin à 8 h. Pour le samedi, on choisit de prendre quelque repos au bord du golfe de Corinthe. En route, nous constatons que le monastère de Dafni est toujours fermé pour travaux, ça fait au moins 4 ans et le moins qu'on puisse dire, c'est que les travaux n'avancent pas vite malgré 1.800.000 € de fonds européens.

Samedi 10 juillet

golfe de Corinthe - Rafina

14353

1492

130 km

Retour à Rafina: 0h40; on essaie le port et ses abords (BTS de 98: tout à fait impossible! Hors saison peut-être) . Un CC est installé en pente au milieu des voitures et des restos, il attend sûrement le même bateau que nous. Il est tard, Nelly a peur de rater le bateau demain matin et elle choisit le parking du Champion, plus proche du port, idée médiocre : c'est carrément l'autoroute. On dort très mal à cause du bruit, pas à cause de la chaleur, la clim moteur ayant rafraîchi le CC pendant le trajet. Extinction des feux : 1 h.

Dimanche 11 juillet - mercredi 14 juillet = Mykonos et Delos

Dimanche 11 juillet

Rafina - Mykonos

14 429

1568

76 km

Lever avant la sonnerie du réveil: 6h25; petit déjeuner sur le parking. A 7h15: arrivée d'employés du Champion, il ouvre apparemment le dimanche. Derniers préparatifs; on lève le camp à 7h 35 et le bateau part à 8h05. Pas de check-in, ici tout va très vite comme pour tous les ferries inter-cyclades. Il faut aller directement au bateau et on monte en marche arrière. Beaucoup de monde mais beaucoup de passagers descendent à Andros. On peut donc s'installer plus confortablement ensuite. A Tinos : presque tout le monde descend. Arrivée à Mykonos: 13 h = 1 heure de retard. L'arrière du CC frotte en débarquant, même si l'employé a mis les tapis ... au dernier moment !

Rues étroites, un monde fou, voitures (petites) de location et scooters à profusion. Très mauvaise impression dès le début pour un séjour en CC. L'île est aride, pas un arbre, partout des cubes blancs aux arrêtes arrondies: des maisons majoritairement neuves mais d'aspect traditionnel cycladique et des restos ; l'office du tourisme que l'on cherche longuement n'est qu'une agence de location (hébergement): pas une carte, pas un dépliant non publicitaire.

Pour DELOS tous les bateaux pratiquent à peu près le même tarif A/R : 6,50 €. Mais le site est fermé le lundi, nous irons mardi.

BTS = 2 seulement sur l'île, enfin des coins, pas des BTS: ORNOS ouest (mais la plage est face au Meltem et donc très encombrée de débris) et le parking du port (terreux, arrosé le matin avec de l'eau de mer, pas super-sympa) .

Nous entreprenons de vérifier qu'il n'y a pas d'autre halte possible sur l'île. Nous ne voyons rien d'autre que quelques endroits terreux, peu accessibles pour nous, au Nord, dont l'un nous contraint à une marche arrière (Agios Sostis) ; la fatigue abaisse la vigilance, Nelly ne descend pas pour surveiller la manœuvre ... le feu arrière gauche rencontre le muret de pierres ... on entend le choc . Le clignotant fonctionne encore - c'est le minimum vital - un feu stop manque, le pare-chocs bouge un peu.

On se dirige vers Ano Mera. Halte près de la place. Robinet, probablement privé près d'un resto, après la boucherie et face à un mini-market en allant vers l'église. On nous dit qu'on peut se servir en eau. On n'en a pas besoin pour le moment, mais voilà une bonne idée: on pourrait manger dans ce resto et faire le plein d'eau.

Nous continuons nos recherches pour finalement nous installer en désespoir de cause à Ornos ouest (plage jonchée de débris, surtout des sacs en plastique, amenés depuis la Hora ou la mer par le Meltem.). C'est alors que la porte de la douche refuse obstinément de s'ouvrir. Une heure d'efforts, un déplacement en enchaînant les virages (assez facile à Mykonos) pour bouger les 2 jerrycans pleins stockés dans la douche et qui peut-être bloquent le système de fermeture de la porte, un autre vers une station-service en espérant y trouver un dégrippant. Station fermée mais on peut en utiliser les toilettes et si on le voulait, on pourrait faire le plein d'eau (BP direction Ano Mera).

Finalement, une goutte d'huile d'olive et tout à coup la porte s'ouvre On en oublie le feu arrière! Je crois que j'ai prié, fait des ex-voto ...Retour à Ornos.

Douche extérieure, repas, dodo. Les gitans en camions qui vendent des chaises se sont installés à côté de nous. On se couche en se demandant ce qu'on peut bien trouver d'attrayant à Mykonos et on caresse l'idée d'avancer notre départ d'un jour. **Cette île est à déconseiller aux CC.** On en a vu quand même un autre dans l'île, une vieille capucine Laïka napolitaine sur le parking de la plage d'Ornos; ils ne fréquentent pas non plus le camping. A tout hasard on s'est renseignés ce matin au port: CC = 8 €, personne = 8€, pour nous 32 €, non merci! Mais nous ne sommes pas allés voir les campings et leurs plages trop bruyantes.

Lundi 12 Juillet

Mykonos

14449

1588

20 km

On dort longtemps mais mal. Passage de camions qui vont vers les lotissements en construction, on est au bord de la route. Frédé se lève à midi, repas vers 14 h. Plage, pas celle où on a passé la nuit, mais de l'autre côté de l'isthme, où il y a des parasols, des plagistes, pas de sacs en plastique; elle est abritée du Meltem, fréquentée mais agréable quand même.

Courses: on ne trouve pas ce qu'on veut et on se rabat sur des souvlakis, les autres surgelés du supermarché d'Ornos sont tout mous. On mange tard, il a fallu décongeler les brochettes au barbecue!

Mardi 13 Juillet

Mykonos- Delos- Mykonos

14447

1617

29 km

On a mis le réveil et on prépare le pique-nique pour Delos. On rate le bateau de 10h mais il y en a un à 10h 1/4: 7 € au lieu de 6,50 comme on a vu partout hier, mais bon!

Entrée du site: 5 €. Visite intéressante mais harassante et en plein cagnard. Pique-nique au sommet de l'île, sur le Mont Cynthe "modeste mamelon de 113m de haut", mais il faut y monter! A 15h on prend le dernier bateau pour rentrer, épuisés et avec quelques coups de soleil, mais pas trop méchants. On erre un peu dans les ruelles de Mykonos Hora à la recherche de la poste qui n'ouvre évidemment que de 8h à 14 h; on trouve finalement des timbres au prix normal dans une bijouterie du port. Il fait 37° dans le CC laissé ce matin au parking du port.

Retour à Ornos, achat d'eau froide puis plage.

Ce soir on essaie le parking à l'entrée d'Ornos et de la plage "au vent" près de la boulangerie, épicerie etc. Les camions nous dérangeront moins, nous sommes un peu plus à l'écart de la route.

Des bruits de mob, encore et toujours et sans cesse. Nelly qui déteste ça a bien fait de venir dans les îles. La nuit est calme, le Meltem vient de la mer: on n'entend que lui et pas ce qui vient de la route... Mais les barquettes noires qui servent de mangeoires à chats s'envoleront. Jacques en

retrouvera une dans la haie. Pas étonnant que la plage et le parking soient jonchés de débris, le vent est d'une force incroyable, le CC tangué. On a repéré une boucherie à côté de la boulangerie, exceptionnellement ouverte ce soir, sinon de 8 à 14h, comme tout.

Du 14 juillet au 20 juillet = Naxos

Mercredi 14 Juillet

Mykonos - Naxos (Ag Ioannis, cap Kouroupia)

14510

1649

33 km

Le Meltem souffle toujours et la mer moutonne. Les volets plissés des lanterneaux supportent mal le vent, le volet extérieur de pare-brise fabriqué cette année résiste bien pour l'instant. Lever tardif et petit déjeuner vers 11h30 avec pain frais et croissants de la boulangerie toute proche. Courses à la boucherie (veau et souvlakis) et à la boulangerie: eau encore gelée, pain et gâteaux secs, bons mais trop friables.

On va à Hora (c'est ainsi qu'on appelle le chef-lieu dans toutes les îles) voir si on peut avancer notre départ de cette île. Arrivée au port à 12h35, un bateau pour Naxos part à 13h mais il faut changer la date de validité de nos billets à l'agence du port, on a juste le temps de le faire pour la modique somme de 3 €.

Dans la cale de ce bateau, l'I thakia de Blue Star, on nous demande de nous dépêcher de monter sur le pont. Tiens ? Ils ferment la cale pendant la traversée, ce qui n'était pas le cas sur le Super Ferry II (Blue Star aussi) entre Rafina et Mykonos.

On a vu seulement 2 autres CC sur Mykonos, à part le Laïka napolitain : un Granduca et un Marlin qui embarquent aussi pour Paros ou Naxos.

14h 40: on passe à Paros et on double la chapelle " paradisiaque " de Sylvie Surmely... pas mal du tout ! (voir son récit " Cyclades 2002 " sur CCeL).

15h 30 : arrivée à Naxos, on débarque les derniers, fissa, alors que les autres embarquent. Ça ne traîne pas entre les îles, il vaut mieux descendre à la cale dès l'annonce au haut parleur.

Un monde fou vers le temple d'Apollon qui domine le port - enfin la porte (Portara) du temple d'Apollon, le temple lui-même n'a jamais été construit. Une foule est massée sur le chemin qui y conduit: ce n'est pas comme on le croit pour la Saint Nicodème (patron de la ville d'après le guide) du 14 Juillet, mais pour le passage de la flamme olympique ; on l'apprend tout à fait incidemment par des Français qui nous entendent parler de fête patronale. A 16 heures elle arrive: bousculade, on ne photographie pas seulement l'athlète qui la porte, mais la voiture, les cameramen de la télé, les flics qui suivent en courant. On ne sait pas bien ce qu'on photographie en fait.

Plein d'eau dans la ville (il faut porter les jerrycans) dans un parc qui semble être le terrain de basket d'une école.

Puis direction la côte sud-est (Pirgaki ?). On ne s'arrête pas à Aliho : rien de terrible. Les cartes du guide NEOS et celle achetée à la tourist-information ne coïncident pas. Pirgaki semble être la même chose que Aliho même si les panneaux routiers indiquent " Pirgaki ";

On s'arrête finalement à Agios Ioannis au cap Kouroupia; c'est-à-dire au bout de la route. On voit des CC, surtout des fourgons, dont un "la Strada" à 2 endroits près des plages ... tous autrichiens. C'est joli, il y a de belles plages en contrebas, des arbres, le squelette d'un ensemble touristique jamais terminé. Mais pour s'installer il y a des passages pour lesquels notre Hymer à chassis Alko est peu adapté. On prend un parking de l'autre côté de la route où il y a déjà un profilé Fleurette. Baignade, veau au citron et riz (recette Silit). [Silit: marque allemande d'un autocuiseur qui ne produit pas de vapeur, il y a un magasin d'usine à Chalon sur Saône]. Tout le monde a très faim: on a sauté le repas de midi et mangé seulement quelques gâteaux secs de la boulangerie de Mykonos, pas terribles finalement.

Il n'y a plus de vent mais la douche extérieure est froide, le Meltem a rafraîchi l'atmosphère. En attendant la flamme olympique, on a rencontré des Français qui n'avaient pas pu aller à Delos, les bateaux ne circulant pas les jours de fort Meltem ; on a eu une sacrée chance : lundi le site est fermé, mardi on y est allés, mercredi Meltem, jeudi on devait repartir pour Naxos donc Delos niet ...

Naxos, pour le peu qu'on en a vu, change radicalement de Mykonos (île pelée: cailloux et herbes sèches , rien sinon des plages et des restos, pas un coin tranquille). Ici il semble y avoir un peu de place, des coins tranquilles, un peu de verdure... Pas un bruit ce soir sur notre parking; on n'est plus habitués.

Jeudi 15 Juillet

[Naxos]: AG Ioannis (W) - Moutsouna (E)

14614

1754

104 km

Il y a de belles plages près de notre parking, mais il faut marcher un peu. Des gens s'arrêtent et partent à pied. D'autres, autrichiens, dont les voitures sont restées toute la nuit sur le parking remontent avec la poubelle et prennent la voiture sans doute pour aller faire les courses; ils campent en bas.

On remonte vers le nord pour visiter les plages.

Kastraki: grande plage sans intérêt pour nous; Mikri Vighla: pour les véliplanchistes, une bonne douzaine de CC installés. Puis nous traversons l'île vers l'est. Petites routes: Nelly conduit, Jacques guide.

Ano Sagri: temple de Déméter transformé en église, le tout ruiné, à 3 km. Route très étroite. Une maison fortifiée du 17^{ème} S . En cherchant un coin pour manger nous prenons la route vers Chalki puis Filoti : à Filoti, repas sur un parking au-dessus du stade, les bons arrêts sont rares. Nous passons la montagne vers Apiranthos = beau village en escalier, de marbre, même les maisons sont pavées de marbre, mais le village est assez mort, sauf vers la route où passent les bus. Il y a de l'eau: un robinet dans l'enclos de l'église, un autre le long de la route , à 100m après le supermarché en montant , où les locaux viennent remplir des réservoirs avec leurs véhicules . Mais le supermarché malgré la présence de quelques caddies ne propose pas ce qu'il nous faudrait. Il faut préciser qu'en Grèce, ce qui s'appelle "supermarket" n'est parfois qu'un mini-market en libre service.. On revient sur nos pas pour faire les courses.

Filoti: pas la peine. On trouve une éponge pour laver le CC et de grandes enveloppes pour cartes postales, comme on n'en trouve qu'en Grèce, en paquet de 50, ouahhh!, mais le marchand veut nous les facturer 0,25€ l'unité (une carte postale: 0,30€). Ça nous rappelle les enveloppes de Kalambaka aux météores: même problème.

Chalki : on va essayer un supermarché aperçu à l'aller; on trouve tout ce qu'il nous faut, sauf la viande, qu'il faut aller chercher dans les ruelles du centre "ville", mais là quand on demande de l'arni (agneau) on nous répond " arnikia ", vu la taille du gigot, c'est de la chèvre. De toute façon, il n'y a pas moyen d'acheter le gigot ou des côtelettes, c'est 1/4 de la bête ou rien, il y a des souvlakis dans le jambon, pas dans l'échine hélas , ce sera ... rien. En revenant on trouve un boucher à Filoti qui n'a que des côtes de porc, il ne coupe pas la viande comme en France, mais bon on fera avec.

Nous repartons vers la côte est. Longue descente vers Moutsouna. Rencontre avec trois camions de travaux publics qui se suivent, on doit reculer sur 100m; impressionnant, à côté du précipice. En bas rien de terrible, on va vers le sud mais ce n'est pas mieux. Arrêt en revenant sur nos pas à 500 m de Moutsouna devant des maisons sur un petit parking bordé de quelques gros tamaris, qui surplombe une plage. Barbecue devant un abri réservé dans le mur de soutènement du parking, à 50 m d'une taverne. Enfin on mange nos souvlakis et pommes de terre sautées avec une salade romaine de Mykonos.

Vendredi 16 Juillet

[Naxos] Moutsouna

0 km

Plage, beaucoup de vent = le Meltem, comme toujours depuis le 11 juillet à Mykonos. Un grec qui vit au Canada, en vacances chez sa sœur, lit avec Jacques la leçon de grec Assimil (pour la prononciation).

Samedi 17 Juillet**[Naxos] Moutsouna- Koronos**

14724

1864

110 km

Plus de monde sur la plage: on est samedi. Baignade et photos. On quitte notre campement à 12 h30 pour visiter les plages de l'ouest et de la côte nord. .

On prend congé du Grec canadien et nous reprenons la route en lacets impressionnante, mais les croisements se passent mieux qu'à l'aller. Plein d'eau à Apiranthos, courses à Filoti: légumes et fruits, pain, lait, vin de Naxos (3€ la bouteille d'1,5l, souvlakis à 0,40€ pièce et agneau, avec une découpe toujours surprenante... très différente de celle qu'on connaît en France: au couperet, sur le billot on coupe déjà le 1/2 agneau en 2 et tchac! tchac! Ça donne des côtelettes approximatives, poitrine comprise, à 8 € le kg.

Puis nous nous dirigeons vers Naxos . Le supermarché du centre ville est ouvert jusqu'à 23 h et 15 h le dimanche. Il y a un grand supermarché au sud de Naxos en allant vers la lagune.

Visite des plages juste au Sud de Naxos - la Hora , au nord du cap (lagune) elles sont ventées et adaptées aux véliplanchistes , au sud du cap elles sont plus abritées et agréables , mais sur la petite route qui longe les plages les CC auront du mal à trouver de la place .

On y voit un camping (Plaka :tarif: personne = 7€, CC =4€)

Nous trouvons un parking juste après ce camping, où nous déjeunons ...à 16 h.

Puis nous partons à la découverte du nord de l'île ... toujours avec un fort Meltem. Côte rocheuse, abrupte, quelques petites plages plus ou moins accessibles par des chemins voire des sentiers . Très sauvage. On voit un monastère et une ancienne maison fortifiée, vénitienne peut-être; quelques vallées sont très verdoyantes, on voit même 2 lacs réservoirs, mais jamais de place pour CC. On est d'ailleurs tout seuls; une place peut-être en bord de route 1 km avant la station Apolon (ou Apollonas); à Apolon même: 2 parkings. On continue et on trouve finalement un replat près d'une chapelle avant l'entrée de Koronos. On peut même faire notre barbecue sur le muret près de la chapelle dans un recoin. On n'a pas vu le kouros d'Apollonas et on ne souhaite pas y retourner juste pour lui... en plus il faudrait se garer, mais où ?

Il fait frais, 18° dehors et 24° à l'intérieur du CC. Nuit calme.

Dimanche 18 Juillet**[Naxos] Koronos- Moutsouna**

14746

1886

22 km

En fait on doit être sur le parking du cimetière qui surplombe la chapelle. C'est un cimetière très vivant le dimanche! Les gens viennent en voiture avec leur huile pour les lampes. Petit défilé. Les gens qui ne s'arrêtent pas se signent devant la chapelle... on a pu les observer à loisir.

On a vu une capucine Challenger 26 passer et repasser le lendemain. Paysage magnifique mais pas de place pour plus de 2 CC.

Il y a un robinet en dessous de la chapelle (et un autre dans le cimetière). Grosse lessive, qu'on fait sécher en tendant des cordes à linge entre les arbres de la terrasse que nous surplombons; mais le vent a baissé et la terrasse est abritée, donc ça sèche moins vite qu'on ne pensait; il faut 3 ou 4 heures. On peut lire à l'ombre sur la terrasse. Déjeuner sur place, à 15h30 on plie le linge presque sec et on part. On a vu une autre chapelle, après Koronos, où on peut s'arrêter (c'est le problème ici) mais moins sympa que la nôtre de laquelle on voyait 6 églises, 3 villages, des terrasses et même la mer très loin, le matin avant que la brume ne la cache l'après midi.

Apiranthos: on gare le CC et on part à la recherche de l'église d'Agia Kiriaki par un sentier de 5 km; mais à la sortie du village, en bas, au 1^{er} embranchement (pas de pancarte) on choisit le meilleur chemin à gauche. Après une heure de marche, on se renseigne, mais un peu tard, auprès d'un paysan = il fallait

prendre le sentier de droite. Nous retournons sur nos pas et empruntons ce chemin caillouteux, pas très facile.

Nelly perd les autres et remonte au CC. Frédéric et Jacques reviennent au CC à 18h30, ils ont vu l'église de loin.

Plein d'eau, retour à Moutsouna. Même place qui surplombe la plage. Barbecue : côtes d'agneau et souvlakis, toutes petites courgettes sautées, délicieuses (les courgettes grecques, petites et vert très pâle ne rendent pas d'eau et ont très peu de pépins).

Lundi 19 Juillet

Moutsouna-Panormos- Hora - Aegiali [Amorgos]

14835

1975

89 km

Pour notre dernière journée à Naxos, on décide de visiter la côte sud-est puis l'intérieur en revenant à Hora. Après le petit-déjeuner on part à 11h pour le bout de la route de la côte est, au sud et la plage abritée de Panormos face à Iraklia et Schinoussa. On pose le CC à la fin d'une bonne piste, il faut faire les 6 à 700 derniers mètres à vélo. On est au pied d'une acropole préhistorique, un petit site avec des ruines au sol, une belle vue sur les îles, des chèvres. Il n'y a presque personne sur la plage et deux tentes, des gens installés. Mais à 14 h quand on repart, le "parking" est bondé et des arrivants sont obligés de repartir. On mange au CC à l'ombre, dans un champ de cailloux en contrebas de la piste, là où on l'avait laissé. Non sans avoir rangé les vélos dans la soute, ce qui prend presque plus de temps que la descente et le retour à vélo. On n'est pas encore bien rôdés.

En remontant sur Moutsouna, il y a des plages et des replats pour CC à proximité (bien sûr en plein soleil, rien de merveilleux) surtout à Klidios ou Klithio (l'orthographe varie souvent pour les noms, peut-être à cause de l'alphabet latin). On refait la montée terrible vers Apiranthos, on commence à s'habituer. On ne fait pas le plein d'eau, on a peur de tomber en panne d'essence. Vite, vite la prochaine station Eko à Kerami.

Visite de la panagia Drosiani, vieille église des 9^{ème}/10^{ème} S près de Moni; la contribution est libre. La charmante dame insiste pour que Frédéric et Nelly mettent un cierge, même si on refuse au début (on a donné 3 € mais on ne veut pas de cierge); elle insiste pour que Jacques, qui photographie dehors, revienne en mettre un aussi. Ensuite on va voir le kouros inachevé entre Knidaros et Kournochori. C'est à Knidaros qu'on fait le croisement le plus difficile, les 3 camions entre Apiranthos et Moutsouna... du gâteau! Là c'est UN camion, il faut reculer et c'est très étroit, il y a des branches qui frottent le CC, ça nous prend bien 1/4 h.

On voit le kouros gigantesque, abandonné ici depuis plus de 2000 ans, couché dans un jardin ombragé près d'un café.

A Hora: plein d'eau à gauche dans la rue qui descend vers le port, pas très aisé, les voitures circulent. Courses au supermarché du sud de Hora, très bien achalandé; il y a une boucherie, on y a vu avant-hier du filet de bœuf à 26, 50€ le kg. Nous prenons des souvlakis pour 2 fois et des côtes d'agneau, il faut les demander, elles ne sont pas à l'étal, mais le boucher est très sympa; coupe à la française (sans la poitrine) mais en plus mince.

Repas en vitesse sur le parking du supermarché et douche. On est au port à 22h45. Le Bateau ("Paros" de Blue Star) doit partir à 23h05, mais on part avec une bonne demi-heure de retard. C'est comme toujours: coups de sifflets et hurlements: "Hurry up!" Nous ne savons pas si la cale reste ouverte pendant la traversée, mais on n'essaie pas d'y rester dormir: on est à côté d'un camion frigorifique!

Escale à Iraklia: tout petit port, 2 voitures, dont une Smart, descendent.

Puis Schinoussa: environ 70 personnes débarquent, des voitures et 2 camions. Koufinoussa, Donoussa ... Frédéric dort dans un fauteuil, il y a des banquettes...Nelly s'allonge, Jacques non.

Débarquement à Aegiali à 3h30. 4h1/4 : on est installés à 4 km sur le parking supérieur de Lagkada (halte conseillée par Sylvie Surmely). On a eu une frayeur car on a cru qu'il était plein, quelqu'un nous en indique un juste en contrebas, non goudronné, où il y a plus de place. Il y a peut-être d'autres CC sur l'île mais sur le bateau le nôtre était le seul.

Du 20 juillet au 30 juillet = Amorgos

Mardi 20 Juillet

[Amorgos]Lagkada - Katapola- Lagkada

14899

2038

64 km

On se lève à midi, assez crevés. Petit déjeuner, puis balade dans le village; c'est très resserré, vide et blanc-bleu avec des dessins à la chaux sur les dalles au sol, quelques chats, une petite épicerie, quelques restaurants et cafés. Retour au CC et repas de midi à 15 h. Un autre CC s'installe à côté de nous, la capucine Challenger 26 déjà vue à Naxos; ils ont pris le ferry de Hellas Flying Dolphins, le plus petit, celui qui ne peut accueillir que 2 CC, mais on les a forcés à se pousser, car il fallait faire entrer un camion; la mer était mauvaise, le CC touchait et penchait dangereusement, tout le monde a eu le mal de mer et le propriétaire a passé la nuit à surveiller son véhicule. Attention aux petits ferries donc!

Plein d'eau au parking au dessus de nous (robinet). Puis on va visiter les environs.

Tholaria: village face à Lagkada. Les rues en escalier sont également décorées de dessins à la chaux ou à la peinture blanche: animaux, oiseaux, fleurs, formes géométriques. Il y a encore des maisons traditionnelles avec toit ou plancher (on en voit dans quelques passages sous les maisons) formés de troncs et de branches recouverts de pierres plates et d'autres matériaux par-dessus; les toits plats sont cimentés en surface.

La maison de Tholaria où nous avons acheté le pain était ainsi avec pour linteau de porte une grosse branche ronde. Cette "boulangerie" est une maison normale avec un panneau en grec et en anglais, mais les deux vieux ont 2 pains dans leur buffet; la dame nous offre 3 chocolats quand on part.

Tholaria est peut-être plus jolie que Lagkada, mais nous n'y voyons ni point d'eau, ni bon parking, ce qui est quand même déterminant pour un CC.

Aegiali: plage avec des tamaris. Bien, on peut y passer la journée tranquille et il y a même de l'ombre. On peut arriver par derrière par une petite route goudronnée et se mettre en bout de plage, mais c'est une plage tam-tam boum-boum à partir de 17 h.

Téléphone à Chalon à la famille depuis une cabine avec la carte France-Télécom, achat de 2 chapeaux (7,50€ et 5,50€) et d'un petit calendrier de l'île (8€: cher, non ?)

On part pour Katapola où on pense coucher.

On ramasse du bois au bord de la route pour allumer le barbecue. Brume dans la montagne, au col, panneaux de danger triangulaires "fog". Hora: on ne voit pas de supermarché; 2 petits parkings plus ou moins en pente, de part et d'autre de la route.

Descente jusqu'à Katapola: il y a un grand parking avant le port (une moitié terreuse, une moitié bitumée) Mais la rue du port est barrée de 19h30 à 2 h. Il est 20h et nous ne pouvons passer pour atteindre la chapelle-BTS de Sylvie Surmely, par le chemin littoral qui part après le port. Nous retournons à Hora mais le grand parking (près du terrain de foot) est vraiment trop venté ce soir. Un coup d'œil au square et à son panorama vertigineux, au dessus du monastère de Hozoviotissa invisible de là, près de 3 popes qui méditent à l'abri du rocher. Et nous décidons de retourner pour la nuit à Lagkada, où il y a peu de vent. Barbecue, douche, dodo.

Mercredi 21 Juillet

[Amorgos] Lagkada- Katapola

14926

2065

28km

24° à 21h

Lever 10h, on lave le CC et on prépare la salade de midi. Plein d'eau au parking, on emmène même des jerrycans pleins pour plus de sûreté. Et on repart pour Katapola, l'autre port de l'île. On visite en route. Côte rocheuse, sauvage, ventée bien sûr. Agios Pavlos, abrité derrière une île; un caïque emmène les gens sur la plage à l'abri du vent face au sud sur l'île. On monte, on peut se retrouver dans les nuages au

col, mais là on passe juste en dessous. Parking du belvédère de Hora, toujours aussi venté, on profite du paysage de jour, mais brumeux.

Katapola: repas sur le parking goudronné après avoir essayé d'aller à la chapelle BTS de Sylvie. Nelly doit descendre voir à pied; il y a une fourgonnette "rooms to let" mal garée juste avant le début de la piste... Demi-tour et retour au parking où se trouve un profilé Rapido 31; Ils ont aussi cassé leur feu arrière gauche, mais à Bari, contre la glissière d'une autoroute.

Tour de la baie en vélo. Il y a des plages abritées au Nord, après le village.

Courses au petit supermarché et sur le port (en Grèce, nous n'avons pratiquement jamais tout trouvé au même endroit.) La fourgonnette n'est plus là, on passe et on prend la piste en direction de la chapelle. Nelly écarte quelques branches, mais pour tenir les tamaris sur la droite, il faut la force de Jacques. Le chemin passe le long de la mer, du côté non construit de la baie, terreux et étroit pour nos 2,27 m.

Côtes d'agneau au barbecue, pommes de terre et courgettes. La nuit on voit les phares des voitures qui descendent les lacets de la route de Hora. Un gros matou roux bien nourri attiré par l'odeur des côtelettes s'invite, on lui donne des croquettes mais ça ne l'empêchera pas de vider la poubelle cette nuit.

Jeudi 22 Juillet

[Amorgos] Katapola

0 km

24,3° à minuit

9h30: un garde côte en voiture arrive en klaxonnant pour nous virer ("Camping not allowed" dit-il). Un groupe d'une dizaine de jeunes est arrivé par le bateau de 3h du matin et s'est installé avec duvets et barda sous les tamaris (groupe de Aroeven, avec animateur de Saône et Loire). En fait ce sont eux qu'on pourchasse, car ils représentent un réel manque à gagner pour les campings ou les pensions. L'un deux nous dit que 30 autres jeunes sont arrivés par le même bateau et cherchaient des coins sur la plage pour finir la nuit. On décide d'attendre que la menace se précise pour déguerpir; les jeunes s'en vont un peu plus loin sur une plage en contrebas de la piste avant d'arriver au port. Le nuage est toujours accroché sur le sommet (plus de 600 m) au dessus de Hora. Petit déjeuner, petite lessive, déjeuner, baignade à la plage plus près du port, douche (extérieure) courses (à pied, on ne sort pas les vélos). Dîner: souvlakis de Naxos qu'on avait congelées et salade verte, il n'y a que la romaine qui résiste ici, et pommes de terre sautées. Le chat roux se souvient que nous avons une bonne table ... il montera finalement dans le CC et acceptera du Graviera (un fromage) mais ne dépassera pas le seuil. Demain il va falloir repasser par le chemin et tenir le tamaris poisseux et terreux ... traces du plus bel effet sur les vêtements. L'air est humide, le vent ne sèche pas la lessive aussi vite qu'on pourrait le croire.

Vendredi 23 Juillet

[Amorgos] Katapola-Hozoviotissa-Kalotoritissa- Ag. Valsamitis

14981

2121

56 km

24 ° à minuit

Ce matin le nuage n'est pas sur Hora. Le garde côte ne vient pas non plus. On part vers 10h45, Jacques en maillot de bain tient le tamaris humide et boueux, il est carrément dedans, le CC passe de manière impeccable entre la paroi rocheuse à droite et le tamaris à gauche.

On a décidé de voir le sud de l'île, à la recherche des bons coins.

Plein d'eau au port avec notre tuyau pour remplir les jerrycans (WC et lavabo en contrebas de la barrière qui ferme le port le soir). Frédéric qui n'a pas cessé de contempler l'église et le village depuis la chapelle s'est promené hier dans le village pendant qu'on faisait les courses; on y retourne ce matin

et on rencontre une minette et ses petits. Photos, elle suit Nelly pendant toute la descente jusqu'à l'église en zigzagant devant elle et se frottant dans ses jambes. Quand on revient avec des croquettes, une jeune fille est en train de nourrir une ribambelle de chats qui arrivent dès qu'ils la voient; on laissera des croquettes et de l'eau.

Plage d'Agia Anna et monastère d'Hozoviotissa en passant par Hora, qu'on ne visite pas. C'est vrai que ça ressemble à Uchisar en Cappadoce (Sylvie), à cause du piton rocheux, mais en plus blanc et sans habitations troglodytiques. La descente sur la chapelle et la plage d'Agia Anna est impressionnante, d'une beauté sauvage et inhospitalière. Une montagne qui plonge dans la mer d'un bleu profond avec de l'eau transparente, turquoise au bord, et un vent violent qui fait moutonner la surface dès qu'on s'éloigne de quelques mètres des abris rocheux; c'est du bas qu'on découvre le monastère, le vent en pleine figure. On remonte, repas sur une des rares places acceptables en bord de route; salle à manger avec vue et 4 gros cochons dans un abri à côté d'une bergerie, en fait on est à l'entrée d'un chemin. Sinon il y a un autre replat un peu plus bas, mais il est occupé par le Rapido 31. Repérage du parking du monastère, puis plages du Sud de l'île :

Mouros: on voit d'en haut, le chemin n'a pas l'air facile, même en vélo et la descente a l'air raide pour notre Hymer.

Vroutsis: village où une femme anglophone vend son artisanat: vêtements, coloquintes peintes, mobiles de bois naïfs. Une famille est dans son jardin, la mère nous offre 3 concombres. Sur la route on rencontre un taureau en liberté.

Kalotaritissa: il y a une baie abritée, avec une langue de sable; de la route on n'a pas vu l'épave de l'Olympus (bateau échoué du " Grand Bleu"); une Française nous dit que la plage de Gramvoussa, petite île proche d'où elle revient en caique, vaut le coup; elle nous indique aussi la crique où le bateau s'est échoué. On y va dare-dare, Frédé est pressé. On descend. La grève, au vent, est un véritable dépotoir; il y a de tout, même un ordi IBM dont l'écran 14 pouces est cassé et une caisse bleue d'Efes Pilsen, LA bière turque. On nage autour du bateau (en très mauvais état), c'est un peu inquiétant quand on arrive à la poupe car là on est face aux vagues et au Meltem; on a peur d'être projetés contre cette carcasse vraiment très rouillée et dont chaque morceau peut se détacher, mais finalement tout se passe bien.

Kolofana: aux environs de l'église on voit une grande bâtisse récente, sans étage, construite comme un motel bas de gamme avec des chambres quasi monacales (2 lits et une toute petite fenêtre, un WC - à la turque avec douche au-dessus); un resto kafenion avec des draps qui sèchent (c'est un hôtel ?); après le resto en montant: 4 WC (portes bleues) et robinet sur un chemin de terre accessible aux CC au dessus de l'église. L'église vient d'être repeinte: on verra pourquoi dimanche.

A Kolofana (hameau dispersé) : 1 café mini-market et tout près, de l'eau sur la gauche en allant vers l'hôtel/bungalows: 2 robinets sur un muret bas devant ce qui semble être une station de pompage "only for drinking water".

Etape de nuit sur le parking du monastère d'Ag.Georgios Valsamitis, quelques km au Sud de Hora.

Au menu: andouillettes Carrouf " Reflets de France " amenées jusqu'ici, pommes de terre sautées. Le CC est horizontal, plaqué contre la paroi rocheuse taillée pour réaliser le parking assez plat et vaste. Le monastère - sans moines - est en contrebas. Un vieux monsieur y cultive des légumes dans un jardin en terrasses, entretient peut-être le monastère et nourrit les chats.

Samedi 24 Juillet

[Amorgos]Valsamitis-Hozoviotissa- Valsamitis

15008

2149

27 km

25° à 1 h du matin.

Visite du monastère pendant l'absence du " jardinier " qui a les clefs et les a laissées sur la porte. La porte de la nef est même ouverte. On photographie: fresques du 17^{ème} S, autel avec icônes. La source

célèbre pour guérir les lépreux est à droite en entrant dans l'église, dans une niche. On voit plein de chats nourris (croquettes dans une soucoupe). La source doit être abondante, vu les fleurs et le jardin. Plage d'Agia Anna de 12h30 à plus de 15 heures. A 12h30 pas beaucoup de monde, après ça se remplit, ça se tasse même. Baignade dans les eaux aussi transparentes que vues d'en haut...des poissons mais pas tellement.

Déjeuner à 16 h sur le parking du monastère pour être à pied d'œuvre. Salle à manger avec vue sur la mer superbe, mais ballet incessant de touristes en mob venus aux nouvelles. Un chat tigré et un petit noir et blanc.

A 17h (heure d'ouverture l'après-midi) on s'habille et on monte. C'est raide mais le paysage est époustouflant.

Visite frustrante. On monte jusqu'en haut du monastère par l'escalier intérieur. Un moine prie puis nous fait signe de venir; il fait communier 3 ou 4 personnes, il leur dessine une croix (dans le sens orthodoxe) sur le front et la paume de la main avec on ne sait quoi et leur donne du pain dans un morceau d'alu ménager. Dans une pièce on nous offre un loukoum, on nous fait asseoir et on nous apporte un verre de liqueur d'orange et un verre d'eau ... La visite est terminée!

Courses après une balade dans Hora. Achat d'un tavli, jeu traditionnel grec et turc, et de cartes postales de la chapelle du bout du port de Katapola (kato Akrotiri).

Retour à Valsamitis. Barbecue tardif. On n'a trouvé que des côtes d'agneau, minces mais sans poitrine; à la boucherie de Katapola. Quand on arrive 4 ou 5 petits chats détalent du buisson contre la paroi rocheuse ;

(chat se dit RRRRRATA , r roulé).

Dimanche 25 Juillet

[Amorgos]Valsamitis-Kolofana- Valsamitis

15039

2178

30 km

24° à 22h30

Le monastère de Valsamitis se visite. Des Grecs y viennent et mettent des cierges. Le gardien-jardinier montre à Nelly le jardin et les citernes. Il lui explique qu'il vend des légumes aux restaurants; il récolte aussi de la vlita, les légumes sauvages dont on cueille les feuilles supérieures et qu'on fait cuire comme des épinards. Les restos la servent froide avec du jus de citron et de l'huile d'olive

Des Français de Nantes s'arrêtent, ils sont à Amorgos pour 3 semaines, ils se déplacent en scooter et vont à Mourois, ils disent que c'est très joli, surtout la taverne, mais le chemin est trop difficile pour le CC et en vélo ce serait trop dur de remonter.

On va vers le sud et au lieu de prendre la route de Kalotaritissa on prend la direction de Paradisia . Il faut s'arrêter à Kolofana et descendre à pied ou en vélo. On se gare sur le grand parking près de l'église et en face du resto qu'on avait vu il y a deux jours. Il règne une activité fébrile; les tables du resto sont bien occupées, les gens boivent, on voit des hommes avec de grands tabliers; toutes les chambres sont louées, il y a des gens devant. On a lu dans le Routard que le 26 juillet c'est la fête de Sainte Paraskevi et que toute l'île y participe. On mange puis on sort les vélos pour aller à la plage en contrebas. Chemin pentu, plage agréable de sable avec des galets dans une anse abritée, eau claire, au pied d'une petite falaise.

Quand on remonte, il y a du monde devant l'église, c'est une fête religieuse et on distribue du pain, bûne sans doute. Les gens sont endimanchés et se pressent vers le parvis où le chef de l'Eglise grecque en personne prêche avec une crosse qui semble en argent dans la main. Tout le monde mange du pain ; il y a des sacs pleins de grosses miches derrière l'église, c'est du pain bien compact, 2 hommes en distribuent de gros morceaux, et les gens en prennent plusieurs. Normalement il faut passer devant le religieux avant de prendre sa part, mais nous n'avons pas compris et arrivons par derrière. Nelly va voir ce qui se passe au resto: on lui fait signe d'entrer sur la terrasse et de s'installer, elle appelle les autres. Il y a une serviette et une fourchette par place. ... et plus de 300 personnes installées à de grandes tables. On nous amène des assiettes en terre, très creuses, genre écuelle, avec un ragoût de

mouton aux pommes de terre puis une cuillère pour la sauce à la fin. On sert de l'eau et du retsina dans des gobelets en plastique. On verra en sortant qu'on peut se resservir, il y a aussi des assiettes d'une bouillie avec grains de maïs que les gens vont chercher pour leur table; on en mange une à la sortie. Les serveurs et les plongeurs s'activent; une cuvette entière de gousses d'ail épluchées, des oignons émincés en quantité, on coupe aussi des tomates en cuisine. Ce qu'on avait pris pour un complexe touristique vide doit être un site adapté à cette grande fête religieuse et populaire.

Nous avons été servis dans les premiers, maintenant il faut laisser la place à la foule qui attend. Jacques sorti avant qu'on nous serve a d'ailleurs bien failli ne plus pouvoir entrer; il a réussi à expliquer (en grec) que nous l'attendions à table. Sûrement plus de 1000 repas servis. On retrouve les jeunes filles de Ioannina rencontrées au monastère d'Hozoviotissa hier, les Français de ce matin, normal ! Toute l'île est là.

En tout cas à notre retour de la plage, la police nous attendait avec impatience : " We were looking for you all the day " nous dit le flic ...il ne faut rien exagérer : nous n'étions arrivés qu'à 13h30. Enfin, on range les vélos, rince Frédéric sur le parking (il ne "peut pas" attendre quand il est salé) pour nous on va là où la route est plus large, à la sortie, enfin à l'entrée du village. Le flic revient et nous dit qu'on gêne les bus parce qu'on est près d'un virage. On se met plus loin, en ligne droite mais dans un endroit moins large. On retrouvera le CC intact, malgré les inquiétudes de Nelly vu le monde.

On décide de partir après le départ des voitures officielles, une avec gyrophare, celle du chef de l'Eglise orthodoxe sûrement; les Français de ce matin nous ont dit qu'il passait ses vacances à Amorgos et qu'il mangeait au restaurant Liotrivi à Hora, ils nous ont même dit son nom que nous avons oublié. En principe il doit y avoir de la musique traditionnelle; un policier nous explique qu'ici on mange et que la musique c'est au village. On ne verra rien. On remonte dans une longue procession de phares et on rate Valsamitis non signalé, il faut faire demi-tour. Retour au parking du monastère à 22 h environ. Moins de vent ce soir, à Kolofana comme ici, et pas de nuage sur le sommet vers Hora. On peut ouvrir les 2 fenêtres ; petit courant d'air.

Lundi 26 Juillet

[Amorgos] Valsamitis- Agia Anna-Katapola - Valsamitis

15066

2205

27 km

26 ° à minuit

Belle journée de plage de midi à 15 h 45 dans l'autre crique d'Agia Anna, à droite face à la mer, du côté de la kantina, avec plus de rochers dont un gros à au moins 500m qui paraît tout proche dans l'eau quand on nage, mais semble toujours rester à la même distance. C'est depuis la mer qu'on voit le mieux le monastère.

A 16 h on mange dans la montée vers Hora sur l'entrée de la bergerie, comme avant-hier.

Courses à Katapola. On essaie aussi de se renseigner sur les bateaux; il faut bien préciser qu'on a un " camper "; il y a 2 ou 3 jours une brave dame nous a donné des prix de passagers qui ressemblent à des prix high speed, or les high speed ne prennent apparemment pas les CC .

Heureusement à Rafina on nous a donné une brochure Blue Star avec les horaires.

Penser à prendre des brochures des compagnies au Pirée ou à Rafina... introuvables sur les îles.

Ça peut rendre service, enfin donner une idée.

On va dîner à Hora chez Liotrivi: lapin aux oignons pour Jacques, Fava et calamars grillés (pas frits) pour Nelly; calamars et frites pour Frédéric, 1/2 retsina, 1 coca= 28,60 € .

Belle vue sur les moulins, depuis notre table en terrasse à l'étage. Les tables devant ont vue sur la baie de Katapola, toujours aussi belle. Agréable promenade dans les ruelles de Hora. Il y a un arbre qui sort du mur et le mur a été réservé autour de l'arbre; sur le parking en haut de la ville, si venté la dernière fois, très calme ce soir, on voit des chèvres dans la pente rocheuse en contrebas du muret qui délimite la terrasse, elles sont tout près et on les entend brouter. Aujourd'hui mer d'huile et pas de Meltem.

Retour pour la 4^{ème} fois à notre camp de base: le parking du monastère de Valsamitis.

Beauté: oui, Tranquillité: absolue, Sécurité: on se sent en sécurité comme dans toute l'île.

Lessive sous l'œil observateur d'un des chats du monastère; 3 jerrycans et 5 cuvettes d'eau permettent une lessive très correcte. Le séchage est plus délicat: on accroche aux fenêtres et on bricole un système de fil en zigzag dans la douche et à l'intérieur du CC jusqu'à la ceinture du passager. On va laisser la porte et la fenêtre de cuisine ouvertes.

Mardi 27 Juillet

[Amorgos] Valsamitis - Agia Anna - Katapola - Lakgada

15106

2245

40 km

26 ° à 23 h

La lessive finit de sécher et à 11 h on part pour la plage d'Agia Anna. Plus de vent et de vagues qu'hier, mais c'est très acceptable. Le vent surtout a changé, il vient du Sud et on l'a dans le nez quand on nage vers le rocher. On part à 13h 20 de la plage pour être à 14h au port de Katapola et vérifier que les bateaux qu'on nous a proposés prennent bien des CC.

La traversée Amorgos - Naxos semble presque 2 fois plus chère pour le CC que dans l'autre sens (Naxos- Amorgos avec Blue star: CC 6m = 20,70€, passager:11,40 €)

Amorgos-Naxos avec ? (on ne nous dit jamais le nom de la compagnie)

- à l'agence qui fait resto: CC 5,80m= 39,40€ passager= 9,50 €
- à l'agence Synodinos: CC 5,80m= 40,00€ passager= 11,50€

Le comble c'est que l'agence, informatisée pourtant (un écran plat même à côté d'un vieux cathodique), n'a pas les tarifs pour le CC alors que les billets sont établis en réseau. Ils nous disent qu'on ne connaît le prix exact qu'une fois le billet émis, sinon ils doivent téléphoner à Naxos pour connaître le prix du passage. On doit aussi téléphoner pour Naxos-Tinos. On veut comparer avec Amorgos -Tinos qui nous paraît un peu cher. Flou absolu. Si on avait les brochures des compagnies on pourrait faire un choix raisonné. Il peut être intéressant de prendre les docs de toutes les compagnies sur le continent. Encore que la seule doc Blue Star qu'on a eue à Rafina ne mentionne ni catégories, ni prix (à la différence des brochures Italie- Grèce) ; le site GTP n'indiquait pas de prix non plus.

On se décide pour le ferry rapide de la Nel Lines " Aelos express 2" pas donné mais qui part à une heure convenable (14h 30) et arrive à Tinos à 18 h. CC = 72,20 €; passager = 27,40 (total: 154,40 €) contre Amorgos- Naxos = 70€ (40+ 3x 9,50 ou 3x11,50) et Naxos- Tinos = ±68 € (env. 41€ +3x9) avec l'autre compagnie. Nous ne nous arrêterons donc pas une seconde fois à Naxos.

A 15h 40 tout est réglé. On part manger au-dessus de Agios Pavlos, en direction du Nord où on souhaite marcher.

Lagkada: départ vers 18h après la chaleur pour une balade à pied vers Agios Theologos . Chemin difficile et pierreux. Ici l'âne est indispensable, il passe partout avec une aisance sidérante. On traverse des champs de cailloux bordés de murs de pierres sèches (ça en fait moins dans les champs) dominés par des terrasses à flanc de montagne qui ont dû être cultivées autrefois. Quel boulot, la construction et la culture !

On voit une vipère (?) dans le creux d'une marche, tête triangulaire mais qui ne se resserre pas brusquement (on ne veut pas vérifier). On a vu une chapelle, en contrebas d'Agios Theologos, et sa citerne maçonnée d'où s'échappe dès qu'on approche un vol d'oiseaux par une brèche de la voûte. Un berger juste avant Agios Theologos , avec ses chiens dont l'un vient nous saluer, trop content de voir de nouvelles têtes sans doute.

19h30: Agios Theologos: complexe religieux genre refuge, beaucoup de portes fermées mais pas celle des WC-lavabo, un abri avec cheminée, du pain très vieux; l'endroit est plutôt sauvage et désert, malgré la bergerie en contrebas. Nelly peine pour redescendre, tout le monde est fatigué: 9 km de caillasse et montée difficile..

A 20h40 on est de retour. Jacques et Frédé auraient pu aller plus vite et être déjà douchés.

Resto " O Loudaros " dans Lagkada : 3 fois souvlakis, frites, rétsina, coca= 19 €.

Retour au parking au dessus de chez le pope. Douche, journal, dodo.

Mercredi 28 Juillet

[Amorgos] Lagkada

0 km

24° à 23h

A 7h30 la bétonnière se met en marche sur le parking ; on avait entendu longtemps avant les coups de pelle pour mélanger le ciment et le sable. Heureusement ça s'arrête assez vite: il faut porter le mortier dans le village dans des bidons d'huile recyclés (avec un tasseau cloué au dessus pour mieux le charger sur l'épaule).

11 h = on part à pied voir le hameau de Stroumbos en contrebas dans la vallée. Ravissant, mais tous les chemins sont délicats, sauf pour les ânes. Retour à midi; il fait chaud ; 3^{ème} journée sans vent, on aimerait pouvoir faire une moyenne entre les jours avec et les jours sans Meltem. Depuis 2 ou 3 jours nous pensons être le seul CC dans l'île: on n'en voit plus d'autre; les propriétaires du profilé Rapido 31 en avaient marre du vent.

14h30: départ à vélo pour la plage d'Aegiali. Descente: 3km en moins d'1/4h tous freins serrés, on frémit en pensant au retour ; ombre des tamaris sur la plage qui devient tam-tam à partir de 17 h. On prend les vélos pour aller à l'anse qu'on voit plus loin; la montée est raide et on retourne prendre un petit sentier qui mène à l'extrémité de la grande plage. Un petit garçon promène une murène morte (50 cm de long, 3 cm de diamètre).

Départ à 18h30; on se rince à la bouteille au lavabo des toilettes à la sortie du port en montant sur Lagkada. Nelly très vite distancée fait les 3/4 à pied, Jacques les 3/4 à vélo, Frédéric 80%.

Douche et repas chez Nikos : horta (les fameux épinards hauts sur pied vus au jardin de Valsamitis, aussi appelés vlita) Calamars frais pour Frédéric et porc aux aubergines pour les autres (sorte de karniyarik turc, mais avec du porc, frites dans chaque plat, 1/2 kilo de vin local (ici on ne dit pas 1/2 ou 1l, mais 1/2 kg ou 1 kg de vin), 1 coca= 28,75 €. Au moins aussi bien qu'à Hora et le cadre est magnifique: terrasse avec arcades de l'autre côté de la rue, ombrage, végétation, vue ...Un âne accompagné de 3 chiens (tous attachés) passe dans le resto. Ici c'est normal: les ânes servent à tout transporter (graviers, ravitaillement ...) dans ces contrées très escarpées hors des routes. Nous avons découvert la bière Prost (grecque) satisfaisante à notre goût et aussi la moins chère: 50 c contre 80 c ou plus les autres 33 cl, dans les boutiques.

Jeudi 29 Juillet

[Amorgos] Lagkada- Gramvoussa - Hora

15176

2315

70 km

Pas de souvlaki à la " boucherie " de Lagkada. C'est en fait une des 3 échoppes de la place du haut, tenues par le même couple qui vend de tout. Malgré l'enseigne " Kreatoleon" il n'y a pas de viande et on nous envoie à Aegiali. La boucherie d'Aegiali se trouve dans le plus gros supermarché (ou le moins petit) sur le front de mer; service lent: les vendeurs discutent entre eux, même en tapant les prix à la caisse et se fichent pas mal des clients; la viande n'est pas coupée, on montre à Nelly un train de côtes de porc, qui ne lui inspire guère confiance, il faudrait revenir l'après-midi pour la découpe. Même chose à Hora vers 13 h : c'est un gamin qui sert, il n'y a pas de viande, il faut revenir ...demain! Apparemment le boucher est parti. On peut avoir du coca, c'est tout.

Direction le sud de l'île. A Kolofona le resto est fermé; la fête du 26 juillet (le Routard) doit avoir lieu le dernier dimanche de juillet (cette année le 25). Il n'y a plus personne. Repas dans le CC au dessus de l'église vers le robinet et les WC; 2 ou 3 voitures descendent à la plage en contrebas. A Kalotaritissa on prend un caïque pour Gramvoussa (recommandé par une Française, lors de notre dernier passage ici quand on cherchait le bateau échoué). Eh bien! Ça ne vaut pas le coup ...du tout: des criques de sable plus ou moins grandes. Il y a aussi bien en face, voire mieux (plage en contrebas de l'église de Kolofona)

mais c'est moins cher et il y a moins de goudron. La traversée coûte la bagatelle de 3 € par personne. Seul intérêt: plein de petits lapins qui courent dans la garrigue sur la colline; on est quand même tranquilles et l'eau est claire.

Retour à 19h, lessive au robinet au dessus de l'église, c'est pratique. A 20h on a fini, il fait nuit. On rate le plein d'eau aux robinets du village de Kolofana. A 22 h on est au même resto qu'il y a 3 jours, Liotrivi. L'archevêque est là, à deux tables de la nôtre, il est très courtisé; certains fidèles lui baisent la main en s'agenouillant devant lui. Frédéric prend des calamars, Jacques du veau au citron, Nelly une spécialité: agneau au four avec légumes et feuilles de phyllo (Pastry sur la carte); il y a surtout des petits pois, ce n'est pas terrible. On mange pour 26 € mais c'est moins bien que la dernière fois (aussi bien le veau que l'agneau ...difficile à trouver sous les petits pois). On discute avec des Français, bretons de Paris à la table voisine; On apprend la mort de Serge Reggiani, d'André Castelot et de Sacha Distel, et que Raffarin a utilisé le 49.3 pour la décentralisation. On rigole, ils sont sympas. A minuit on quitte le resto et on retourne au CC garé de l'autre côté de la route au fond du parking. On fait 50 m et tout de suite il y a un problème, le CC tire à gauche. Vérification: le pneu avant gauche est à plat.

1^{ère} étape: sortir les vélos et tout ce qu'il y a dans la soute pour atteindre la roue de secours, asseoir Frédé (qui devrait dormir depuis longtemps) sur une chaise près des vélos et du reste.

2^{ème} étape: changer la roue. Ça ne va pas être de la tarte; on le sait pour avoir dû soulever le CC avec le cric l'an dernier quand un grand plastique à bulles s'était enroulé autour de l'essieu sur l'autoroute en Grèce. Jacques en bave mais finit par changer la roue. On la lave avec la douche extérieure très pratique dans ce genre de situation, pour la mettre dans l'habitacle afin de ne pas devoir vider à nouveau toute la soute quand il faudra la faire réparer. C'est alors que Frédé s'aperçoit que la roue arrière droite est à moitié dégonflée. Nelly constate l'absence des capuchons de valve sur toutes les roues et que les autres pneus sont en partie dégonflés, on comprend enfin qu'on a été victimes d'un acte de malveillance.

Jacques veut descendre à la station service à 3 km en direction de Katapola (2 stations dans l'île, l'autre est à Aegiali), mais ce n'est guère prudent. Nelly va demander au resto de téléphoner: la station est fermée; comme le resto a un compresseur, on peut amener les roues mais il y a au moins 200 m depuis le parking. On fait regonfler la roue avant gauche ce soir. A 2h du matin on est couchés, épuisés après avoir rentré les vélos et le reste dans la soute. Le CC est à plat, c'est le cas de le dire, enfin horizontal sur le parking devant une voiture hors d'usage et hors d'âge.

Vendredi 30 Juillet

[Amorgos] Hora- Katapola- Valsamitis

15191

2230

15km

Le Meltem se lève et souffle toute la nuit. Nelly ne l'entend que le matin mais Jacques qui n'a pas dormi - trop soucieux - dit : toute la nuit. A 7h15 il cherche les capuchons des valves sur le parking et en trouve 2, Nelly en trouve un plus tard; on fabrique un étendoir entre le CC et la galerie rouillée de la vieille guimbarde pour suspendre notre lessive, le linge claque au vent violent et humide et ne sèche pas bien. On est en dessous du nuage; il fait tout gris. Jacques attaque les roues arrière. C'est encore plus difficile. Il lève le cric en ahanant, couché sur un carton de vin d'Alsace de la cave de Wuenheim ! Il a fallu lever Frédé, hagard. Après 9 h, ouverture du resto, Jacques amène les 3 roues près du compresseur, l'une après l'autre, les remonte dans le désordre. Entre temps petit déjeuner dehors sur la table de camping. Personne n'a l'air étonné de nous voir là; personne ne nous a rien dit et pourtant on a vu passer des gens, un âne et même des moutons dans un pick-up. Moralité: on peut camper sur le parking inférieur de Hora près du centre de soins, sortir sa table, ses vélos, son bordel... étendre sa lessive sans que ça dérange quiconque.

Midi: on est à la station service, on fait remonter les roues dans le bon ordre après vérification de la pression, on range la roue de secours donc on ressort les vélos, le barda ... etc., etc. ...

13h20: on a fini et on paie 12 €. On a aussi pris un fusible. A Mykonos on croyait que seul le feu stop gauche avait été endommagé par le choc mais en démarrant de nuit à Kolofana, on a constaté que les feux arrière ne fonctionnaient pas.

On descend à Katapola : arrêt au parking. Frédéric dort. Nous, nous mangeons puis descendons notre lit: sieste en plein soleil jusqu'à 18 h; on avait prévu d'aller une dernière fois à Agia Anna mais on est trop crevés et en plus le Meltem souffle. Courses au supermarché et souvlakis chez le boucher. Nouvelle vérification de la pression des pneus, tout va bien. Nous allons passer une nouvelle et dernière nuit sur le parking du monastère de Valsamitis, toujours aussi calme; menu habituel = souvlakis, pommes de terre et courgettes. Un chat du monastère vient manger des croquettes et du yaourt, mais subrepticement (comme les autres, il est très sauvage).

Samedi 31 Juillet

Valsamitis- Tinos

15221

2361

30 km

25 ° à 23 h

Le Meltem secoue le CC. Nous sommes réveillés par des bruits de véhicules avant 7 h. Quand on émerge à 9 h, il n'y a pas moins de 10 voitures et une moto autour de nous ... dont l'Audi A6 noire, jantes alu, sièges en cuir crème.... De l'archevêque ! C'est Jacques qui reconnaît son carrosse: on l'a déjà vu à Kolofana. La plaque minéralogique ne porte qu'une inscription en grec : " ARCHI EPI GOPI ATHI NON" (gk= g ?) Ca fait trois fois que nous voyons l'archevêque en 11 jours à Amorgos; c'est à se demander ce qu'il peut bien nous vouloir. Nous ne savons pas ce qui est célébré mais les gens reviennent du monastère avec de gros morceaux de pain, carrément des 1/2 miches et ils en ont plusieurs ... comme à Kolofana. A 10 h tout le monde s'en va; un pope amorgote dans une vieille fourgonnette part avec sa famille (une personne à l'arrière sous le toit bâché) et une tonne de légumes du monastère; hiérarchie oblige, sa monture n'a rien à voir avec celle du chef de l'église orthodoxe. Avant de partir, Nelly va voir le jardinier gardien du monastère en espérant lui acheter de la horta (ou vlita); il en cueille et explique comment il faut s'y prendre: en laissant 2 ou 3 jeunes pousses; on ne cueille que le dessus. Une Amorgote qui travaille à Athènes et parle français explique que le jardin est la propriété de l'Eglise, que le vieux monsieur travaille maintenant pour le monastère, mais qu'il a d'abord été chauffeur de bus jusqu'en 1994 et au début le seul chauffeur du seul bus de l'île. Elle explique aussi que ce n'est pas l'Eglise qui offre les repas dans les fêtes comme celle de Kolofana, mais les gens du village. Il y en a aussi une à Lagkada le 15 août. Il faut être bien téméraire pour être dans quelque localité que ce soit en Grèce un 15 août !

Nous descendons à Katapola, puisque nous devons embarquer pour Tinos. Nouvelle vérification de la pression des pneus en passant à la station-service et repas au parking du port, petites courses au supermarché.

On est à l'embarquement à 14 h mais l'Aelos Express II de Nel Lines a un peu de retard. Départ 15h au lieu de 14h 30. Beaucoup de monde, c'est un bateau sans pont ouvert, juste des sièges numérotés et les numéros figurent sur les billets. Il y a une " distinguished class " à l'étage supérieur. Escales: Koufounissa, Naxos (on reconnaît la 1^{ère} plage du sud avec le complexe touristique abandonné au cap Kouroupia), Mykonos, Tinos, et le bateau doit continuer vers Sifnos et le Pirée. Ce bateau ne peut pas embarquer plus de 6 ou 8 CC; on a l'explication = la hauteur, car il faut passer sous une rampe d'accès pour les voitures, donc les CC sont cantonnés à l'extrême arrière ou alors on doit relever la rampe.

18h 10 : Tinos. Comme d'habitude le débarquement doit se faire fissa-fissa et les employés ne prennent pas le temps de mettre les tapis entre la rampe et la jetée. L'arrière touche évidemment, et évidemment Frédéric pique sa crise, nous descendons et sortons les cales jaunes. C'est alors et alors seulement qu'ils mettent les tapis ... comme d'hab; penser à les demander en débarquant et montrer le porte à faux et le châssis Alko.

On repère les coins pour CC de Christian Fétis au SE de Hora: Agios Fokas, puis on va au nord-ouest de Hora vers Kionia. Arrêt forcé à l'hôtel Tinos Beach, après c'est une piste. On viendra peut-être en vélo;

L'ouest de Hora est assez joli mais moins accessible en CC; demi-tour donc et repas à la taverne Mariner = Marina, signalée par le NEOS au bord du grand parking du port en allant vers l'ouest de la ville. On mange pour 27,50€ 3 calamars frits, frites, 1/2 kg retsina, 1 coca ; pas moins cher qu'ailleurs, peut-être plus copieux mais grosse cavalerie. Balade en ville, il fait presque froid, c'est le vent ; Quand on circule dans les ruelles entre les tables des restos il fait chaud.

Etape de nuit à Agios Fokas, tout près de Hora au sud-est en bord de plage, seuls avec des tamaris pour l'ombre du matin. Le vent s'arrête à 23 h. A Tinos, que de monde par rapport à Katapola! Il y a une vraie petite ville; il est vrai que l'île compte plus de 8500 habitants contre moins de 2000 pour Amorgos, et plus de vacanciers puisque l'Attique est proche. Courses dans un supermarché bien approvisionné, boucherie où on peut acheter des souvlakis. On cogne le dessus du rétro droit lors d'un croisement, contre un poteau qui penche ! Camping: personne= 6€, CC= 7€, électricité = 4 € (du 1/7 au 31/8). Bungalow avec WC 2 personnes= 47,50€, sans WC 2 personnes= 35 €.

Du 1^{er} août au 9 août = Tinos

Dimanche 1^{er} Août déjà !!!

Tinos- Tinos

15252

2391

30 km

25° à 23 h

Nuit calme mais un peu de passage quand même sur la route côtière. La grosse capucine 42 qui était sur le parking vers le resto s'est installée juste devant nous. Les gens arrivent à la plage à partir de 11h mais on ne gêne personne, les places de stationnement à l'ombre des tamaris restent libres pour les voitures. Un touriste grec qui est allé pêcher pendant 2 heures, à 200 m au moins et sans combinaison, nous offre des coquillages (nom grec: I galistires , des vernis ? dans notre "guide de la faune et la flore littorales des mers d'Europe" chez Delachaux et Niestlé = Vernepuris sans doute pullastra p 180/181). Pour les ouvrir: glisser le couteau entre les deux valves et le déplacer longitudinalement du petit côté enlever la poche de graviers vers la jointure et déguster avec jus de citron (on nous explique tout).

A 17h on part repérer les points d'eau et visiter l'intérieur. A Arnados (route du nord): robinet sous un abri genre abri bus en béton sauf qu'il y a des gros bidons à lait ; on fait le plein et on voit 2 bergers passer avec leurs bidons de lait plus petits; on discute avec le 2nd (enfin si on veut).

Dio Choria: village construit des 2 côtés d'un ravin. Fontaines inaccessibles en CC; places de parking très limitées; difficile de s'arrêter pour visiter. Le chemin vers la plage de l'est (Lichnaftia) semble difficile et étroit: nous n'essayons pas et décidons de revenir à notre bivouac d'hier. Nous avons quand même visité le village de Dio Choria... très escarpé sur son ravin.

Pas d'eau à Hora sauf un robinet poussoir qui pissote sur le premier môle du port et un autre dans un WC public avec dame pipi, ça semble un peu compliqué. Souvlakis achetées hier + vlita du monastère de Valsamitis cuite ce matin en 2 tournées (ne pas trop cuire et veiller à ce qu'elle reste verte et un peu croquante - mais pas assez cuite, elle est dure -, servir avec vinaigrette ou jus de citron) + spaghetti à la tomate. Le Meltem s'est calmé et on n'entend que la mer. On est tout seuls.

On ne peut guère imaginer de la plage les paysages si tourmentés des villages de la montagne (Triandaros, Arnados, Dio Choria).

Lundi 2 Août

[Tinos] Agios Fokias - Volax

15271

2410

19 km

25 ° à 22h

A 11 h, départ en vélo pour le marché de Hora. Achats: petits concombres, tomates, melons, pourpier... Circulation difficile; on a pu voir depuis la plage d'Agios Fokas qu'il y a sans arrêt des ferries; à Hora donc toujours un débarquement et un embarquement au moins et évidemment beaucoup de véhicules et de piétons qui arrivent ou partent. On se renseigne sur les ferries pour Andros et Rafina. Il faut aller à l'agence centrale au milieu du port, mais il semble qu'il y en a plusieurs. On prend des renseignements aussi sur les excursions pour Delos / Mykonos.

Tinos: départ 10h, arrivée à Delos: 11h; puis départ de Delos pour Mykonos: 13h, départ de Mykonos à 18h, arrivée à Tinos: 19h. 20€ / personne sans l'entrée du site. Pas besoin d'emmener le CC à Mykonos, mais 2 heures pour visiter Delos c'est trop court.

Retour au campement. Jacques va voir en vélo en direction des plages à l'est si le chemin est carrossable, mais sa chaîne déraile à Agia Varvara et il revient détordre son carter. Il a vu une fontaine à 300 m de l'endroit où on est installés (Agios Fokas) en allant vers l'est, mais elle coule à peine. Repas et baignade. Le pêcheur d'hier nous fait rapporter des vernis par sa nièce (10 cette fois) il va les pêcher à 10 mètres de fond dit-il.

On part à la découverte de l'intérieur tout en cherchant et testant les points d'eau, comme nous avons l'habitude de le faire toujours et partout. Sur la route de Falatadis avant Mesi il y a une église sur la gauche; il faut franchir le portillon, il y a un robinet sur une vasque en marbre sous le clocher, bon débit.

A Koumaros: fontaine à gauche, bouton poussoir mais bon débit.

Volax: une vallée cernée de petits sommets, des blocs rocheux arrondis d'origine volcanique partout. Belle vallée, 2 tavernes dont " O Rokos " recommandée par Christian Fétis et citée dans le guide NEOS. On mange sur une superbe terrasse avec vue sur l'agora (?) ou un petit théâtre : 2 parts d'agneau au citron, 1 calamar, frites, vlita, retsina, Sprite= 25,50€; le patron parle un peu français et nous offre 1/2 kg de retsina pour qu'on ne parte pas tout de suite, ça fait de l'animation. Visite du village mais on verra le lavoir demain, il fait nuit. Retour au CC à l'emplacement avant l'entrée du village, dans le virage, place pour 2 CC, plat; on peut orienter le CC dos au soleil levant. Pas de Meltem ce soir, mais quelques moustiques dans la nuit.

Mardi 3 août

[Tinos] Volax - Panormos

15325

2464

54 km

26 ° à minuit

Visite de Volax de jour. La vannerie nous semble banale et relativement chère; le lavoir de 1827 a été retouché dans les années 1880. Nous repartons vers le nord.

Grosse lessive à la fontaine à l'entrée de Skalados. On étend le linge pendant le repas de midi (dans l'après midi) sur des cordes tendues entre des piquets en bord de champ au dessus de Kolimbithra = jolie plage, crique de sable après une embouchure avec des roseaux mais peu praticable pour des CC en saison. On voit seulement un VW Westfalia garé difficilement au milieu des voitures, l'endroit est fréquenté. Pigeonniers de Tarabados, photos. Etape à Panormos 1 km après le bourg, au bout de la route. Belle plage dans un petit port mignon mais plus pour longtemps, ça commence à beaucoup construire même si les maisons sont chics. L'endroit est pourtant moins protégé que le bourg lui-même, en partie abrité du Meltem par un cap prolongé par une petite île.

Mercredi 4 Août

[Tinos] Panormos - Hora - Mesi

15368

2508

44 km

26 ° à minuit

Les gens arrivent doucement à la plage. Deuxième jour sans vent, on a de la chance. Un Grec, prof d'EPS explique en anglais à Jacques qu'il y a toujours du vent à Tinos et qu'il est généralement difficile de rester sur cette plage. C'est logique puisqu'elle fait face au nord, et on le vérifiera dimanche. C'est une plage avec bar et musique mais pas trop boum-boum; il y a du monde mais on n'est pas les uns sur les autres; le sable est nettoyé le matin, l'eau est claire s'il n'y a pas de vagues. Peu de poissons à voir, mais des petits poissons plats de 3 ou 4cm de large autour des rougets barbets qui fouillent le sable avec leurs barbillons (on a déjà vu ça à Agia Anna à Amorgos). Sur la plage, douches gratuites que tout le monde utilise. Lits de plage, un gamin passe avec des tickets, nous n'avons pas demandé le prix, il y a assez de place pour installer sa serviette, son fauteuil, éventuellement à l'ombre des petits tamaris. Courses à Pyrgos, gros bourg dans la montagne, tout blanc et tout en marbre, aux ruelles étroites; on trouve le quincaillier signalé par Sylvie Surmely, il semble prospérer; on lui achète 3 baquets empilables en laiton pour des fleurs (34 €) et une lampe à huile (14 €).

Il faut retourner à Hora pour prendre les billets pour Andros. On déclare bien 5,80 m pour le CC, mais l'employé dit 5 m; on s'en tire pour 120€ (Tinos - Andros le 9 août et Andros - Rafina le 16 août) mais la Carte Bleue n'est pas acceptée. En fait on s'est trompés d'agence et on est allés là où Nelly avait été reçue comme un chien dans un jeu de quilles l'avant-veille parce qu'il y avait du monde (mais il y a toujours du monde, vu le rythme des embarquements et débarquements). On peut en fait aller au bureau principal, le plus petit de tous, climatisé, qui accepte la Carte Visa, juste à côté de l'agence où on s'est fourvoyés. Courses au supermarché sur la route du nord (nouvelle), puis resto à Mesi, à l'intérieur de l'île: Pentostrato que Christian Fétis désigne comme la meilleure taverne grecque. La salade d'aubergines est fabuleuse, la fava bien meilleure qu'à Amorgos chez Liotrivi, les côtelettes d'agneau bien grillées et bonnes : 29 € avec nos boissons habituelles.

Avec l'addition on nous amène des fruits (melon et pêche ?) confits au miel avec jus très sucré. Le parking en face du resto est en pente; nous nous installons 200 m plus loin en direction de Volax devant l'église catholique de Mesi qui prend des airs mexicains, comme le dit le guide NEOS.

Jeudi 5 Août [Tinos] Mesi- Mesi

15371

2509

3 km

27° à 23h30

On pose le CC devant l'église orthodoxe de Mesi, où on a déjà fait le plein d'eau, à 200m du resto Pentostrato et 300 m de l'église catholique. On sort les vélos: direction la plage de Livada (ça descend bien, donc attention au retour !) Le NEOS vante cette plage parce qu'on peut y observer la faune marine; on verra bien 3 rougets barbets et quelques petits poissons; mais surtout deux canards à l'embouchure d'un ruisseau (torrent ?) à l'eau stagnante, pleine d'algues et une chèvre quémanteuse qui mange ce que les gens lui donnent et se sert en leur absence dans leurs provisions. L'eau est claire, mais la baie n'a rien d'extraordinaire et ne mérite pas les efforts surhumains de la remontée. Piste très raide, on monte très peu sur les vélos, une fois arrivés au goudron on est épuisés (surtout Nelly) et ça continue à monter. Jacques et Frédé partent devant pour ramener le CC et cueillir Nelly. Achat de bouteilles d'eau fraîche et de bière, douche. On est moulus. Resto: Pentostrato à 200m; petites tiropitas, salade d'aubergines (hmmmm!) côtelettes et arni limonato (agneau au citron) = 29,20 €. Retour près de l'église orthodoxe pour un repos réparateur, après un dernier plein d'eau.

Vendredi 6 Août [Tinos] Mesi- Hora - Panormos

15413

2553

42 km

28,5° à 23 h

Lever vers 9h et courses conséquentes au supermarché moderne d'Hora pour rejoindre Panormos pour 2 jours. On s'arrête chez un grainetier pépiniériste pour acheter des semences de vlita, ou de horta (les 2 noms existent) il n'a pas de vlita, mais de la horta, en fait de la chicorée: "radiki italiko" en grec (traduit en alphabet latin) ou " leaf chicory " en anglais. La boucherie qu'on connaît n'a plus de souvlakis, la boucherie dans la rue des marchands de souvenirs au centre ville non plus, il doit y avoir des jours de livraison. On se contentera de côtes d'agneau (mais on refuse la poitrine) et de côtes de porc. Dans la poissonnerie de Hora, derrière le marché, un pélican se dandine et pince avec son bec les jambes des clients qui choisissent le poisson (à mains nues). Nous repartons pour le nord de l'île. Photos de pigeonniers et plein d'eau à Tarabados, on embarque en plus 3 jerrycans, il y a des fontaines dans cette partie de l'île. On voit sur la route un CC géant mais peut-être moins large que le nôtre, italien: marque VAS, genre Carthago ou Flair. En arrivant à Panormos on le trouve sur le môle du port et en descendant à la plage (à l'est) on croise 3 autres VAS qui remontent, n'ayant pas pu s'installer; sur notre place d'il y a 3 jours, au fond du petit parking, il y a 2 capucines Mobilvetta italiennes. Il est 14h30, on se gare comme on peut, pas trop mal et on met le CC horizontal le soir. Il y a plus de monde qu'il y a 3 jours et la douche de la plage est coupée; quand la plage se vide vers 19h30, l'eau coule à nouveau. Côtes d'agneau rikiki au barbecue; nous avons déjà eu l'occasion de dire que les grecs ne savaient pas couper la viande ! Rikiki sauf l'os ! Pommes de terre, courgettes, toujours aussi bonnes.

Samedi 7 Août

[Tinos] Panormos

0 km

changement de bouteille de gaz

Les 2 CC italiens partent à 8h30. Frédéric dort, baignade pour Jacques et Nelly; 5^{ème} jour sans Meltem, on installe nos chaises sous un tamaris en essayant d'éviter les gouttes que laissent tomber ces arbustes; les gens arrivent à partir de 9h 45 doucement ; il y a du monde mais moins qu'hier. Musique boum - boum: des jeunes, dont le fils du patron de la caravane bistrot, ont installé 3 baffles sur la plage et les basses sont à fond. On se pousse au bout de la plage, mais il faut quand même aller chercher les boules Quiès. Deux Françaises d'origine grecque (la mère est gynéco à Lyon et a fait son internat à Montceau-les-Mines) trouvent aussi étonnant que personne ne dise rien; elles vont le signaler au patron, qui possède également la 1^{ère} taverne à gauche à Panormos. A 19 h le son baisse; on craint qu'ils préparent un samedi soir disco...mais non, ils rangent leur matos. On est seuls cette nuit.

Ce matin, Nelly a fait les courses en vélo à Panormos (à moins d'1 km) Il y a UN " supermarket" isolé parmi tous les restos; le pain s'achète à la taverne " O Markos "; il y a deux marchands de légumes avec des camionnettes pick-up, un seul vend de la vlita, il rajoute des aubergines et des tomates de 500 g chacune au moins, Nelly ne peut plus fermer son sac à dos, le porte-bagages accueillera la vlita. Jacques et Frédéric vont se promener en vélo vers 18h; un profilé Rapido 34 est installé sur la plage de Panormos au nord, moins propre sans doute, plus abritée du Meltem, avec 2 douches construites en dur. Ce sont 2 parents et 2 grands ados, des habitués qui viennent tous les ans, paraît-il; il y d'autres plages plus loin encore inaccessibles aux CC à cause d'un raidillon entre la plage de Panormos nord et la piste, mais il y a quelques voitures, et un peu de monde.

Dimanche 8 Août

[Tinos] Panormos - Mesi

15446

2585

33 km

23 ° à minuit.

Journée plage; le Meltem s'est levé dans la nuit, il y a des vagues qui troublent un peu l'eau au bord. Ce n'est pas la foule mais du monde quand même, enfin surtout du passage, les gens ne restent pas longtemps avec le Meltem en pleine figure. Il se calme en fin d'après midi: baignade et douche au CC, ce

soir les 2 manettes des douches de la plage sont enlevées; peut-être qu'à Panormos nord les douches sont plus fiables, ici elles sont aléatoires.

Puisqu'on doit quitter l'île demain, autant se rapprocher de Tinos-Hora. On décide d'aller dormir sur la place qu'on connaît à Volax et de dîner au resto " O Rokos ". Perdu: c'est la fête de Volax, il y a un orchestre et des tables sur la place. On propose un repas à 15 € / personne, et on dansera toute la nuit, ça ne nous tente pas et l'autre resto, "O Rokos", est plein: il faut attendre pour avoir une place en terrasse; cap sur Mesi et le resto Pentostrato. Bons tiropitas, salade d'aubergine, mais l'oignon domine trop cette fois, calamars en sauce, genre bisque, pas terrible à notre goût (deviendrait-on difficiles ?) = 33,50 € avec le vin et le coca;

On ne peut pas dormir devant l'église orthodoxe, pour cause de voitures garées et fête dans le bâtiment de l'autre côté de la route; nous dormirons donc devant la catholique comme mercredi.

Du 9 août au 16 août = Andros

Lundi 9 Août

[Tinos](Mesi) - Andros (Gavrio)

15498

2638

52 km

28 ° à 22h

Dernier plein d'eau à l'église orthodoxe de Mesi. Monastère de Kehrovouniou en vitesse: il ferme à 11h 50 et il est 11h 20 quand on arrive. Embouteillage monstre devant l'entrée: 3 bus qui déversent ou chargent leur cargaison de touristes bouchent le passage, des voitures qui veulent s'imposer. Finalement on peut se garer dans la pente. Une petite demi-heure de visite; les minuscules maisonnettes des sœurs sont très mignonnes, mais rien ne nous épate vraiment; des ouvriers travaillent à la restauration, un peu commercial tout ça.

Courses longues et difficiles à Hora; pas de souvlakis à la boucherie habituelle (2ème fois), on prend de la saucisse de Tinos; queue au supermarché vers le camping. Repas rapide en bord de mer à Agios Fokias. 14h30: embarquement sur le Superferry 2 de Blue Star, qui nous a déjà transportés de Rafina à Mykonos. La côte sud-est d'Andros nous apparaît depuis le bateau très sauvage et ne nous inspire guère confiance pour les haltes aussi bien diurnes que nocturnes ; vers l'ouest il y a plus de plages .

Une fois à terre nous repérons quelques places pour CC et constatons qu'il y a moins de touristes que n'indique le NEOS.

Etape de nuit à 1 ou 2 km au sud-est de Gavrio (port de débarquement) sur un petit parking au bord de la mer (plage de graviers avec un peu de sable), à côté d'un Arca intégral italien; un petit chemin dallé conduit aux appartements environnants et au centre ville. La saucisse de Tinos passe au barbecue sur la plage, on l'accompagne de ratatouille et de riz. Pas de vent ce soir, mais la nuit dernière, le Meltem a eu raison d'une attache du volet extérieur, fabriqué avec tant de soin avant le départ ; c'est réparable mais seulement à la maison.

Mardi 10 Août

[Andros] Gavrio - Batsi

15508

2648

10 km

27 ° à 22 h 30

Dans la soirée et ce matin, 2 personnes viennent nous dire qu'on n'a pas le droit de camper ici et qu'il faut aller au camping. Normal: il y a plein de maisons de vacances et on est tout près d'Athènes : on dérange ... De là à invoquer la loi et la police! Ce serait bien la première fois qu'un parking sans barres de hauteur et sans panneaux d'interdiction serait, comme ils le prétendent, réservé à des véhicules de

tourisme ... et d'abord, qu'est-ce qu'un véhicule de tourisme ? Le camping est en outre mal situé, en haut de Gavrio, avec un accès bien étroit pour les CC. Ici nous ne campons pas, nous stationnons, puisque nous ne sortons pas de matériel.

Baignade, plein d'eau à Gavrio (port) et téléphone en France. Repas à Batsi: petit parking (une place, voire deux) à 1 km à peine de la plage principale à l'ouest par la route côtière. La vue sur la ville est superbe, nous sommes au dessus de criques de rochers, auxquelles on accède par un sentier. On y passe la nuit mais la route est fréquentée. Un peu plus loin, le promontoire qui ferme la baie est accessible aux voitures et aux fourgons.

Mercredi 11 Août

[Andros] Batsi - Hora

15549

2688

40 km

26 ° à minuit

Baignade dans la crique de rochers en dessous du petit parking; belle eau, peu de poissons. Courses au supermarché Tropho sur la route qui contourne Batsi par le haut, retour en ville pour trouver du pain, route étroite pour redescendre. On prend des tiropitas au fromage et aux épinards; ce sera notre repas de midi avec quelques tomates, des concombres et du tzatziki au parking au dessus de la crique.

Puis départ pour Hora de l'autre côté de l'île. Route sinueuse, côte très escarpée, de jolies plages peu accessibles, sauf en 4X4. Sur l'autre versant, à l'est, en descendant vers Hora, la pente est moins forte et il y a des terrasses (comme partout dans les îles), des villages et des arbres dans les courtes vallées. On a du mal à trouver les forêts dont parle le guide et qui nous ont attirés ici.

En arrivant à Hora par le faubourg de l'intérieur on ne voit rien. Panneau direction centre ville, un ou deux parkings encombrés. Nous prenons l'autre direction, vers le port et nous nous garons avant la plage nord-ouest après une descente avec des épingles à cheveux et des miroirs dans les virages ... utiles ! On se demande pourquoi les guides vantent le charme d'Andros, et puis nous grimpons les escaliers et découvrons la vieille ville entièrement piétonne sur un promontoire terminé par une tour vénitienne, entre deux baies avec deux plages : la plage nord-ouest avec le port un peu abrité, où on peut prendre de l'eau et même laver sa voiture et la plage sud-est avec petit parking où nous avons repéré 2 CC depuis la ville; on y parvient en prenant la route du stade; des canards mais surtout des cygnes et des oies dans la rivière sur la plage . Les deux plages ont des douches le jour, mais il faut veiller à ne pas trop s'étaler; ici aussi un habitant de l'île vient abusivement essayer de nous intimider et nous dit qu'il faut une " licence " - il veut dire autorisation - et va voir les 2 CC 69, installés depuis 3 nuits. Un Grec vivant en France sauf en été nous précisera plus tard que cette partie de l'île a été de tout temps le fief des armateurs et que ses habitants n'apprécient pas les touristes. Sur Andros, la place des touristes est à Batsi, qu'on se le dise ! C'est d'ailleurs plus abrité du vent d'été, face au sud. Nous restons en nous faisant discrets.

Hora- Andros n'est pas une ville blanc-bleu, à la différence des autres villes cycladiques. Il y a beaucoup de toits de tuiles rouges et des maisons néo-classiques. Jolie ville dont les photos ne laisseront sans doute pas soupçonner la hauteur: 135 marches depuis la plage sud-est jusqu'à la place avec fontaine, cafés, boutiques, resto, etc....

Jeudi 12 Août

[Andros] Hora - Hora

15589

2729

40 km

26 ° à 23 h

Avant d'aller visiter Stenies et sa vallée à quelques km au nord, on profite un peu de la plage; les douches fonctionnent; baignade, repas ; petite lessive avec l'eau prise au port hier. Départ vers 16 h, non sans avoir refait le plein d'eau; le tuyau d'hier étant pris par un bateau, les employés qui sirotent leur café glacé nous proposent celui de leur cabane. La vue est magnifique en allant vers Stenies ; c'est encore mieux depuis Apikia et les environs : on voit nettement les 2 baies séparées par le promontoire et l'îlot, la tour vénitienne et le petit phare.

Stenies: jolie plage bordée d'arbres ; beaucoup d'arbres également dans la vallée courte, assez raide. Les guides exagèrent un peu mais on peut penser à la Toscane (cyprès, oliviers, ifs ...); route étroite et en cul de sac. Beaucoup de voitures stationnent, manque de place; on arrive quand même à faire demi-tour.

Mêmes paysages vers Apikia où se trouve la source Sarisa captée et distribuée au village (tuyaux), mise en bouteilles; il reste une tête de lion en marbre à la fontaine où les gens font la queue pour remplir leurs marie - jeannes , bouteilles

Monastère d'Agios Nikolaos : on ne descend pas : presque 1 km de piste bien carrossable mais très pentue. Espérant trouver un coin pour la nuit, nous poursuivons 3 ou 4 km plus loin jusqu'à Vourtoti et sa taverne vide : feu éteint et tavernier qui s'active quand Nelly monte voir ...il y a même un convive, sûrement que son plat est froid.

Ne trouvant pas de place agréable, nous retournons à Andros à la même plage qu'hier. Pour trouver la plage, il faut suivre la route avec le panneau " stadium " ... étroite mais ça passe; par chance on est seuls. Resto 135 marches plus haut: calamar entier frit pour Frédé, des " small fishes" genre maridaki pour Jacques et Nelly, frites maison pas congelées, coca, retsina = 28,50 €

Retour au CC vers les 2 cygnes et les oies qui vivent sur la rivière et qui s'approchent quand on va les voir. Les poubelles ne sont toujours pas vidées depuis notre arrivée dans l'île; elles débordent et sont entourées d'ordures; il doit y avoir une grève des éboueurs: on a vu 2 camions de collecte d'ordures au repos sur la route du stade à chacun de nos passages.

Vendredi 13 Août

[Andros] Hora - Moussionas

15633

2772

44 km

Dès potron-minet (7h 30- 8 h) les éboueurs vident les poubelles. Ben ça alors ! Mais on est le 13 août, date d'ouverture des JO. Le pont à haubans de Patras a été ouvert hier, on peut bien vider les poubelles. Baignade et douche au CC (les douches de la plage ne fonctionnent pas aujourd'hui). On souhaite voir le sud de l'île, la vallée de Korthi et quelques villages dans la vallée de la Messaria, à l'intérieur de l'île.

Courses à Hora pendant que Jacques attend dans le CC: le stationnement est très difficile.

La poste est fermée pour cause d'ouverture des JO; voilà pourquoi il y a plus d'affluence sur la plage aujourd'hui, et tant de monde dans les rues et aux terrasses des cafés ; c'est un jour férié. En fait les grecs doivent pouvoir prendre des week-ends prolongés; une dentiste officielle des JO nous a expliqué qu'elle pouvait prendre des week-ends de 4 à 5 jours; cela peut expliquer que vendredi dernier à Tinos, autre île proche d'Athènes et facile d'accès, il y avait au moins autant de monde que le samedi. Nelly trouve le minimum de nourriture pour un week-end du 15 août en Grèce : pain, lait, yaourts, beurre; pas la moindre souvlaki dans les 3 boucheries visitées. Il y a bien pourtant le porc et son échine mais " Souvlaki ochi " en relevant la tête, genre yok turc; peut-être que les bouchers ne découpent pas?

Achat de semences de vlita dans une jardinerie. Sur le paquet en grec: " vlito"; en français de la vulgaire amarante, presque considérée comme une mauvaise herbe chez nous mais décorative avec son inflorescence rouge qui la fait surnommer " queue de renard ".

Nous partons visiter le Sud, partie la plus boisée de l'île.

Les vallées des torrents sur la montagne sont vertes; le reste se partage entre terrasses cultivées, chemins et champs de cailloux délimités par des murets de pierres; des pigeonniers, et des abris bus en forme de pigeonnier. Cette région a une belle végétation mais c'est sûrement l'aridité des autres îles qui fait voir ici des forêts à certains auteurs.

Livada: vallée verdoyante de la Messaria . On est sur la route de l'héliport, sur un promontoire qui ferme la baie nord-est, celle où se trouve la plage aux oies où nous avons passé 2 nuits. En bas, belle crique accessible seulement par un sentier au sud des 2 plages d'Andros. BTS possible près de la chapelle sur la route de l'héliport après Livada, sur la crête qui sépare la baie d'Andros de la plage déserte au sud: vue magnifique avec au premier plan en bas, le terrain de foot engazonné.

Sineti: petite plage au fond d'un golfe profond (ils sont légion ici), très jolie mais inaccessible pour les CC. Route vers le monastère de Panachandrou. Sommets en forme de châteaux; terrasses cultivées sur des collines abruptes. La piste, cimentée heureusement redescend de plus en plus fort, 15% minimum! On s'arrête dans un virage avant le monastère, apparemment conçu pour les demi-tours ... bien contents, en bas il n'y a plus de revêtement. On y mange. On descend visiter le monastère à pied; il est accroché à la pente et domine toute la vallée de la Messaria. Quelques petites églises et cours, le tout fermé de murs, 6 platanes pour l'ombre, de l'eau qui coule de 3 ou 4 fontaines et une rigole pour la fraîcheur. Silence; des jarres reconverties en pots de fleurs peints en bleu-Cyclades ainsi que les pots en plastique, les bidons d'huile, tous les trucs récupérés qui servent à faire pousser de la verdure dans des endroits resserrés, il faut parfois caler une jarre avec des cailloux, la marche d'escalier n'étant pas assez large; deux minettes, un moine, des loukoums. Pour remonter le CC peine pour la première fois en 2^{nde}.

Descente vers Korthi. Plein d'eau : robinet à droite à l'entrée d'un chemin qui monte vers des maisons avant la descente sur Ormos Korthiou. Cultures dans la vallée irriguée, serres.

La plage de Grias Pidima au nord nous semble inaccessible: rue étroite, voitures mal garées... on pourrait y aller, à pied ou en vélo. On se contentera de la plage d'Ormos Korthiou (3 ou 4 maisons pas classe du tout et construites en gagnant sur la dune, avec cour en sable et mur de clôture en parpaings même pas blanchi côté extérieur). Baignade, on se rince au CC et on part vers les villages du Sud.

Arrêt le long de la route sur un replat qui sert de parking aux voitures du hameau de Moussionas (pas de place pour plus de 3 voitures) juste avant une belle fontaine couverte à 2 arches, qui coule bien; on est au-dessus d'un mur de bien 5 mètres de haut qui surplombe des jardins en terrasses. Repas : boîtes de France (poulet sauté) + coquillettes et feuilles de vigne. A minuit tout dort; pas une âme, pas un souffle d'air non plus. C'est le lendemain matin en partant qu'on s'apercevra qu'on a dormi à Amonaklios avant Moussionas et que c'était vraiment le seul arrêt correct pour une nuit avant de rejoindre la route de Hora- Gavrio .

Amonaklos = Aïdonia

Samedi 14 Août

[Andros] Aïdonia- Batsi

15681

2820

48 km

28° à minuit

A 8h 30 on entend des gens qui parlent tout près du CC; et ils restent longtemps, c'est une famille, le père cueille de la vlita sauvage qui pousse en contrebas de la source, dans le fossé le long de la route. C'est donc bien comme le disent les livres de cuisine grecs des " légumes sauvages " au resto sur la carte en allemand " wilder Spinat " : épinards sauvages, et en anglais " kind of spinach: sorte d'épinards. Plus tard une jeune femme avec son chien vient aussi en cueillir; Nelly la regarde faire: on ne coupe bien que la tête et ça repousse, il faut laisser des jeunes pousses, c'est une herbacée; on peut voir quelques plantes qui montent en graine. Petite lessive, puis comme les premiers cueilleurs de vlita , on lave notre véhicule (à l'eau seulement). La jeune femme doit être de la famille des propriétaires du jardin en contrebas; elle y continue sa cueillette de vlita et d'autres légumes puis elle remonte et nous apporte deux courgettes, de la roquette, du pourpier, du basilic et des tomates spéciales, des roses de Bern et des russes, de celles que Nelly traque près des maraîchers de Chalon en septembre.

On finit le tour de la vallée de Korthi, route du sud de l'île avant de retourner dans la Messaria voir quelques villages à l'intérieur. En fait il y a deux grandes vallées vertes dans le sud de l'île : Messaria et Korthi qui ont fixé les hameaux et villages et une 3^{ème}, plus petite , au nord de Hora (Apikia-

Stenies), qu'on a visitée jeudi . Après Pitrofos (à Melida) on s'arrête pour l'église du taxiarque Melides (11^{ème} siècle) en restauration, fonds européen= 173.147,00€ (3/4 du financement). Puis on va voir l'église des saints taxiarques à Messaria (12^{ème} siècle) fermée aussi; fonds européens = 130, 322€, 3/4 aussi; aucun stationnement possible à moins de 600m; des ouvriers restaurent une maison en pierre, une volée de planches d'échafaudage tombe sur la route 10 m devant le CC alors qu'on arrive ! Après on a vachement confiance pour passer.

Depuis la vallée de Korthis les figuiers regorgent de fruits appétissants, à l'église des saints taxiarques elles sont énormes et éclatent, on peut faire une vraie récolte.

Repas à l'entrée de Menites, joli petit coin frais en cul de sac, à flanc de montagne; un resto, des sources et une pergola avec de la grosse toile de bâche comme on en a vu un peu partout, surtout à Tinos. Bandes de 70 à 80 cm de large, de gros œillets; les bandes passent dessus - dessous et on fixe le tout avec de la corde qui passe dans les œillets et autour de la poutre de l'extrémité; très esthétique et très efficace pour l'ombre.

Nous repartons finir la journée à Batsi, sur la côte ouest. Arrêt au supermarché Tropho ouvert malgré les JO et le 15 août mais on est dans une station balnéaire. Promenade dans la station; boutiques de souvenirs ; prix exorbitants, ti-shirt Athènes 2004 minable à 25 €. Resto Dolphino près de la boulangerie, au bout du port = mangeoire pour touristes; calamars congelés (les prix sont différents selon que les calamars sont congelés ou non - nous le remarquons pour la 1^{ère} fois) patates industrielles et calibrées, pas mal d'attente... 27,50€ mais tous les restos semblent être pareils ici et il y a du monde.

Figues: 6,00 € le kg ! Dans les échoppes de Batsi, on peut parler de foutage de gueule, on les trouvait déjà chères au marché de Tinos, à 3,00 € le kg ... et elles abondent au bord des routes à certains endroits de l'île, il suffit de se dresser sur la pointe des pieds pour les cueillir en ce mois d'août.

On retourne s'installer pour la nuit au mini-parking au dessus de la crique en direction de Gavrio. On a un peu de mal mais on parvient à installer le CC cul au soleil levant et à plat. Pour la vue sur la ville, toujours splendide, il faut descendre du CC et s'asseoir sur un banc.

Dimanche 15 Août

[Andros] Batsi- Zorkos _ Gavrio

15729

2869

48 km

27 ° à 23 h

Le Meltem se lève dans la nuit; comme le CC est orienté on a plein de poussière voire de sable qui entre par les fenêtres, ainsi que les échos de la messe à Batsi (chants et cloches). La nuit fut assez bruyante, pas mal de passage et de voitures. Le matin, les gens du lotissement " Mare e Vista Epaminondas " de l'autre côté de la route amènent leurs poubelles, à pied, en scooter ou en voiture. Baignade dans les rochers à l'abri du Meltem; pas un souffle de vent, on crève de chaud même s'il y a des nuages sur la montagne. A 14h, repas de midi, plein d'eau dans le port à Gavrio.

Et nous décidons d'aller visiter le nord de l'île avant notre départ demain. Plage de Fellos au nord-ouest, un peu protégée : le Meltem souffle plutôt de la terre; quelques maisons et une taverne.

On va voir Zorkos au Nord-Est: 4 km de piste carrossable et 500 m de goudron à l'arrivée. Petite plage resserrée mais très exposée au Meltem, beaucoup de vagues ; une taverne et 3 ou 4 personnes au bout de la plage à gauche contre le rocher, qui doit un peu les protéger; maisons en construction au-dessus de la taverne. Pas bien intéressant; on nous avait pourtant dit qu'on y avait vu des CC, que la piste était bonne (c'est vrai sauf pour un ou deux petits passages). En revanche la plus belle plage de l'île, paraît-il, Akr. Cape Gria à l'Est n'est accessible qu'aux 4X4; nous n'essayons même pas.

Retour à Batsi. On voit que la saison est avancée: des gens repartent avec des bagages sur le toit de la voiture; une famille à scooter, l'enfant devant, et entre le père et la mère la valise maintenue par la mère.

Nuages sur la montagne toujours; il fait plus beau au sud-ouest qu'au nord-est, la côte au vent. Au Nord les vallées sont moins riannes, moins peuplées; des figuiers et quelques arbres, même des platanes ici ou là .

Retour à Gavrio: des prés dans la petite plaine, quelques vaches, des chèvres et des poules. Nous traversons la ville pour nous installer au petit parking au bord de la mer le long de l'allée dallée; nous sommes seuls; baignade et repas: salade de tomates d'Amonaklos-Aïdonia qu'on nous a données hier ... délicieuses, blanquette Henaff, pommes de terre et FIGUES (on en a encore cueilli une cuvette - en les triant - sur la route jaune qui nous ramenait du nord de l'île à Gavrio). Le Meltem souffle toujours et il fait gris.

Lundi 16 Août

Gavrio [Andros] - golfe de Corinthe

15869

3008

140 km

27 ° à minuit

Nuit très ventée et quelques gouttes de pluie au petit matin. Petite pluie n'abat pas grand vent; nous tombons d'accord: jamais le Meltem n'a été aussi fort pendant nos 36 nuits dans les Cyclades sauf sur le parking de Hora à Amorgos. On se met à l'abri dans les rochers et on se baigne; Bob bleu anti-camping-car qui voulait nous virer le 10 août est de retour avec ses amis retraités comme lui, il se baigne et ne nous demande rien cette fois. Jacques a lavé le CC il y a deux jours à la fontaine d'Aïdonia; on peut tout recommencer au port de Gavrio après un détour par la poste de Batsi pour connaître le tarif postal pour le Maroc. Le long de la route, on revoit une belle villa avec sculptures et vue exceptionnelle sur la mer entre Batsi et Gavrio, salement amochée, complètement disloquée. Fondations ou glissement de terrain ? Les deux sans doute.

Embarquement de Gavrio à 16h 30. Vent violent; sur le parking dans la file d'embarquement le CC prend des embruns, ce sera pareil au débarquement. Pas de place sur le bateau...on est montés en dernier mais avant de nous faire monter l'employé nous avait précisé qu'on pourrait rester dans le CC; finalement l'idée était peut-être bonne, vu l'état de la mer; ça tangué pas mal au début.

18h 55 : on quitte le port de Rafina. On a prévu depuis longtemps de passer 3 ou 4 jours de repos dans le golfe de Corinthe et il faut des provisions. Arrêt au Champion, mauvaise idée et perte de temps: légumes minables, pas de concombres etc. ... on part.

MAZETTE!!! On ne reconnaît plus la route à 4 voies sur laquelle on avait tant galéré voilà 5 semaines, le 8 juillet plus précisément, avant les JO; les voies sont ouvertes, il y a des lampadaires avec des drapeaux de toutes les couleurs, des tamaris - vraiment tout petits - des lauriers roses et même des panneaux de signalisation! Plus possible d'aller se perdre à Marathon. On reprend l'Attiki Oddos et cette fois on paie le tarif voiture, soit 2 €; l'employé n'a pas dû remarquer que nous dépassons 2,70 m de hauteur. Bien plus rentable qu'à l'aller (5 € pour quelques km): on ne paie que 2 € jusqu'à Elefsina , et 2,30 € jusqu'à l'isthme de Corinthe.

On est épatés: l'autoroute Athènes-Corinthe est terminée, on n'aurait jamais parié début juillet. Les trois tunnels sont ouverts mais il n'y a pas longtemps, les glissières de sécurité flambant neuves brillent; on n'a pas encore enlevé toutes les baraques de chantier. C'est tout frais et ça se voit.

20 h 30: isthme de Corinthe.

Après des courses dans un supermarché nous trouvons un coin tranquille dans le golfe.

Du 17 au 24 août = Grèce continentale: repos sur la route du retour

Vendredi 20 Août**Golfe de Corinthe -Preveza**

16292

3431

395 km

Le moment est venu de rejoindre la région d'Igoumenitsa: il est prudent d'y être quelques jours avant le départ du ferry et nous souhaitons nous reposer avant la traversée et les autoroutes italiennes .

L'autoroute de Patras est loin d'être finie. Arrêt repas-baignade sur une grève avec douche dans le golfe ... et une méduse rencontre la main de Nelly: ça brûle mais le Kenalcol est efficace . On emprunte le pont tout neuf sur le golfe de Corinthe (ouvert le 12 août): 15,00 € pour un CC, c'est moins cher et moins long que de faire le tour du golfe par l'est et le nord.

Avant Messolongi, détour par Kato Vassiliki, station très familiale, où on avait dormi il y a quelques années avec le C 25. Notre resto d'alors est fermé, mais sa carte est toujours là, à peine lisible... des herbes folles poussent sur la terrasse où nous avons dégusté une de nos premières vlitas, un vieux couple est assis à une table, là où il y en avait une dizaine. Le monde change, comme c'est étrange! La plage est délimitée par une falaise à peine 1 km à l'ouest. Au bout il y a un terre-plein, bien sûr en plein soleil, où on peut passer la nuit. Douche avec robinet sur la plage dans le village, en face de la route qui vient de l'intérieur; une autre douche avec robinet au bord de la plage, en contrebas de la route qui mène à la falaise, semble moins officielle, peut-être est-elle privée ? Retour sur la grand-route. Souvlakis-frites dans une psitaria d'Arta; Les restos semblent vides; la ville ne s'anime en fait qu'à partir de 21h30/22 h; tout le monde regarde les JO à la télé, ce soir haltérophilie dames.

Dans les environs de Preveza longues recherches de nuit pour retrouver le BTS avec douche et robinet derrière un bois d'eucalyptus en bord de mer. C'est bien à l'embranchement de la route d'Arta en venant d'Igoumenitsa mais celui de la route jaune au sud et pas à l'embranchement de la route rouge (au nord); au bon endroit le panneau à gauche indique "Parga= 52 km". On a cherché longuement dans les 2 sens (vers Igou et vers Préveza) et finalement on découvre que le camping est interdit, pas étonnant, étant donné la concentration de CC qu'on y a rencontrée en 2002; en tout cas, AUCUN CC ce soir. Repli vers un parking terreux et herbeux surplombant la mer en direction d'Igou face à l'hotel "Kanali ", il y a un bistrot- paillette- dancing " Mango" au-dessus de la plage à l'écart de la route, et 2 ou 3 CC qui dorment là.

Samedi 21 Août**Preveza- région côtière vers Igoumenitsa**

16406

3545

114 km

26° à minuit

L'ampoule du feu de croisement droit du C.C. est grillée; ça a l'air anodin, mais nous allons découvrir les vraies joies de l'intégral ..L'ampoule en question est pour le moins inaccessible, néanmoins, avec la notice Hymer, en nous appliquant et surtout en tâtonnant, nous arrivons à la démonter, sans rien y voir bien sûr. On trouve une ampoule de rechange (H1) chez un électricien auto; la boîte de lampes Fiat achetée dans un garage du Morvan, peu après l'acquisition du CC et lors de sa première sortie ne nous est d'aucun secours . Le changement d'ampoule met ... un certain temps, même le marchand n'y parvient pas. Enfin à 13h 20 après tant d'efforts en plein cagnard, presque miraculeusement, la nouvelle ampoule est en place. Courses et DAB à Preveza, mais on met aussi un certain temps à trouver la banque et tout ferme à 14 h ; on se dépêche. On abandonne l'espoir de trouver la station Petrogaz du guide CC allemand " Womo " [Wohnmobil : CC], personne ne connaît (on a demandé à moult personnes), ça doit être fermé le samedi et on en a marre , et enfin ... le remplissage des bouteilles de gaz, depuis le temps qu'on en parle et qu'on ne voit rien...Vive le GPL domestique!

Par acquit de conscience visite du BTS vers Parga, signalé dans le guide allemand "Womo ": la route qui descend vers la mer est goudronnée, on distingue un pauvre CC sur un promontoire au-dessus de la mer, pas vraiment un BTS, on ne va pas voir plus loin ...

Dimanche 22 Août, lundi 23 Août Repos

0 Km

20 ° à minuit.

Des Français de Gap en fourgon nous parlent

-de cartes au 50 000ème qu'on trouve à Ioaninna ;

-de Mikro Papingo dans la montagne au nord de Ioaninna, où il y a un torrent dans lequel on peut se baigner.

- du passage en ferry depuis Trieste moins cher parce qu'il y a là une zone franche (?) ; ils le tiennent d'un couple d'Allemands.

Mardi 24 Août

Vers Igoumenitsa

16477

3617

72 km

Check-in dans le bâtiment ultra- moderne du nouveau port. Recherche de tabourets et petites courses; Igoumenista est très encombrée à cause des départs. Après de longues recherches (c'est la fin de saison) Nelly trouve enfin 3 tabourets, les 3 derniers d'Igoumenitsa sûrement, à 2,30 € pièce devant l'autre entrée d'un supermarché où elle n'avait pas pu en avoir quand elle était passée par la première entrée, il y a une heure; vite, vite 4 concombres et des tomates chez le marchand de légumes qui ferme. Longues allées et venues le long du front de mer avec les tabourets sous le bras à la recherche de l'Hymer, impossible à distinguer, dans le flot incessant des CC; et maintenant il fait nuit. En fait Jacques est resté au même endroit.

On mange dans la file d'attente (hamburgers grecs trop salés et purée). Queue pour la file d'embarquement, des gens qui essaient de s'imposer. Vu que c'est la loterie quand on nous place sur le ferry, il ne sert à rien d'arriver plus d'une heure avant le départ. Mais on a été naïfs encore cette fois et on n'a pas osé remonter à la chapelle au dessus de la baie pour le repas. Le bateau arrive à l'heure et même en avance, il part avec 3/4 h à 1 h de retard. Embarquement chaotique dans le bruit et les cris, un peu plus hystérique que d'habitude. On nous serre comme des harengs, on essaie même de nous faire reculer pour faire redescendre une moto qui va à Brindisi alors que le ferry va à Ancône! Mais nous sommes si près de la voiture de derrière que c'est impossible. Pendant la traversée, il restera de la place devant. On est à l'arrière, la place n'est pas si mauvaise, pas en face des ouvertures, donc pas très aérée, mais loin des machines. On est quand même secoués toute la nuit.

Mercredi 25 Août

Ancône - Casteggio

16884

4024

407 km

Repas avant de débarquer. A 13h45 on quitte le port; à 14h15: on rejoint l'autoroute. Bouchon sur la bretelle bien entendu; 23 km en 45 mn. Ciel gris puis soleil dans l'après-midi, temps chaud.

3 voies à partir de Rimini; 113 km en 1h 45; Bologne : 16h30. Les gigantesques travaux de doublement de l'autoroute mangent les aires un peu en retrait avec des arbres qu'on affectionnait : Crostolo et Fontanellato, en face de Fontanella (Parma Ovest en direction d'Ancône) épargnée car pas du côté des travaux. Chiaravalle existe toujours, mais sûrement plus pour bien longtemps (mauvais côté).

17h45: 330 km en 4 heures soit 82,5 km/h en moyenne. On arrive à Piacenza. On est super-contents. Mais l'Italie sans bouchon... ça n'existe pas. 18 h: panneau lumineux " coda per incidente Piacenza sud " On aurait mieux fait de se tromper comme l'année dernière et d'aller à Milan (à Piacenza Sud, Torino à

droite et Milan tout droit); 1h30 entre la sortie du péage de Piacenza et le retour sur l'autoroute fermée entre Piacenza sud et Piacenza nord. Péage bloqué aux deux entrées, gigantesque bouchon, klaxons et resquilleurs habituels, tentatives d'intimidation d'un poids lourd roumain, échange ridicule de gestes, un doigt roumain, puis deux doigts français d'une même main, au moins on rigole. Déploiement conséquent des forces de police aux abords de l'autoroute et dans la ville de Piacenza qu'il a fallu traverser; on ne saura jamais ce qui s'est passé. Arrêt repas-douche-dodo assez tôt (20h30) sur l'aire de Casteggio, relativement bien occupée: 3 ou 4 CC et quelques camions dans la partie qui leur est réservée. 25 ° dans le CC à 23 h

Jeudi 26 Août

Casteggio - Chatenoy le Royal

17464

4604

580 km

Départ de l'aire à 10h45. Temps clair, belle vue des Alpes, nuages sur les sommets: vent fort à l'approche de Susa.

Casteggio-Susa: 178 km = 2 h

Susa- col du Mont Cenis : 22 km = 1/2h

Stationnement à Susa : sur le grand parking à l'entrée de la ville à gauche qui nous avait semblé fermé l'an dernier (de nuit) il y a deux caravanes et 2 CC au moins; il doit être possible d'y passer la nuit. Cependant on doit être plus tranquille dans les rues éloignées de la grand-route.

En haut, vers la frontière, il a plu et il y a des flaques: on hésite à passer dans le chemin qui domine l'hôtel Malamot dans la prairie en aval de la digue où il y avait tant de marmottes l'an dernier. Arrêt en bord de route un peu plus haut et repas dans le CC ; 3 marmottes et un oiseau de proie qui se place en position statique face au vent. Un fort vent froid mais il fait beau contrairement à ce que laissent présager les nuages sur les hauteurs dans la montée; neige fraîche sur les sommets exposés au nord.

Quelques gouttes de pluie à Lans-le-Bourg et dans la vallée. Ralentissement dû à un éboulement à l'entrée de Modane, des ouvriers encordés comme des alpinistes travaillent sur la paroi, circulation alternée.

Autoroute de Chambéry jusqu'au contournement est de Lyon. Nous ne prenons pas toujours l'autoroute, en France; mais la route directe vers Bourg-en-Bresse par Belley est longue ...Depuis Lyon, on veut essayer de passer par Villefranche et l'autoroute vers Chalon pour vérifier si le gain de temps vaut la dépense. Ce n'est pas forcément avantageux par rapport à la route Lyon, Bourg-en-Bresse, Chalon. 21h 25: on est chez nous.

Nos chats arrivent vite: Raoul au bout de 3 mn, Léon au bout de 10 mn; Jean et Joana à 3h du matin avec le petit chat qu'ils ont recueilli à Amarante, au Portugal: Gatinho ... Dur, dur pour Raoul qui vient juste de nous retrouver... mais c'est une autre histoire.

Cyclades 2004

Annexe

Voyage réalisé entre le 5 juillet et le 26 août 2004.

Distance parcourue : 4.604 km

Véhicule: CC Hymermobil B524 sur Fiat Ducato 15 , 9 ch (année 2003)

Personnes : 3 adultes

Les tarifs indiqués pour les restaurants, visites ferries le sont toujours pour 3 personnes.

FERRIES

Italie –Grèce – Italie (Ancone-Patras et Igoumenitsa –Patras) : 755 € avec remise de 37,75€
[5 % Navifrance (fidélité)] Le prix de la traversée ne varie pas , qu'on débarque ou embarque à Igoumenitsa ou à Patras.

Traversée	Compagnie	Durée	Catégorie	Passager	CC	Total
Ancone -Patras	Minoan	20 h	5,98	59,00	209,00	
Igou- Ancone	Minoan	16h	5,98	55,00	204,00	
						755,00 €

Traversée	Compagnie	Durée	Catégorie	Passager	CC	Total
Rafina-Mykonos	Blue Star	5 h	6m	15,20	80,80	126,40
Mykonos-Naxos	Blue Star	2h30	6m	8,50	40,10	65,80
Naxos-Amorgos	Blue Star	3h30	6m	11,40	20,70	54,90
Amorgos-Tinos	Nel Lines	3h	5,80m	27,40	72,40	154,40
Tinos-Andros	Blue Star	2 à 3h	5m	6,70	30,00	51,00
Andros- Rafina	Blue Star	1h30	5m	9,20	40,70	68,30
						520,80

Péages en Italie = :61,60€

Péages en Grèce = 37,20€

Gazole : 558,00 €

Dépense totale : 3635,50€

